



Bulletin du groupe spéléo  
bagnols marcoule  
N° 6

Jean-Louis GUYOT



LES  
ELECTRONS  
CAVERNICOLES

GROUPE SPELEO  
BAGNOLS - MARCOULE

# SOMMAIRE

|                                                 |                |
|-------------------------------------------------|----------------|
| SOMMAIRE .....                                  | P. 3           |
| SITUATION :... (Evelysse) .....                 | P. 5           |
| APERCU GEOLOGIQUE .. (Jean-Loup) .....          | P. 6           |
| FORMATION DES CAVITES .. (Jean-Loup) .....      | P. 8           |
|                                                 |                |
| LES CAVITES                                     |                |
| - Carte de situation - .. (Alain) .....         | P. 10          |
| - Le Traves .. (Jean-Loup) .....                | P. 12          |
| + les fouilles du Traves                        |                |
| + Accès                                         |                |
| + Historique                                    |                |
| + Description                                   |                |
| - Trou de Montclus                              |                |
| - La galerie supérieure                         |                |
| - le réseau sportif                             |                |
| - les salles de l'éboulement                    |                |
| - le réseau Bagnols                             |                |
| - les galeries inférieures                      |                |
| - le méandre                                    |                |
| - le réseau blanc                               |                |
| - le réseau boueux                              |                |
| - le réseau de la trémie                        |                |
| - La Grotte des Stalactites .. (Alain) .....    | P. 38          |
| + Accès                                         |                |
| + Historique                                    |                |
| + Description                                   |                |
| - Le Trou des Bracelets .. (Alain) .....        | P. 42          |
| + Accès                                         |                |
| + Historique                                    |                |
| + Description                                   |                |
| - le Réseau Christian ... (Jean-Loup) .....     | P. 45          |
| + Accès                                         |                |
| + Historique                                    |                |
| + Description                                   |                |
| - le Trou des Araignées ... (Alain) .....       | P. 50          |
| + Accès                                         |                |
| + Historique                                    |                |
| + Description                                   |                |
| - la Grotte du Mas de L'Ilette .. (Alain) ..... | P. 52          |
| + Accès                                         |                |
| + Historique                                    |                |
| + Description                                   |                |
|                                                 |                |
| CONCLUSION .....                                | P. 54          |
| Dessins .....                                   | Nougaret Serge |

## SITUATION

De la route nationale 580, à environ 25 km de Bagnols sur Cèze, en allant vers Barjac, on aperçoit sur la gauche le petit village de Montclus, longé par la Cèze et entouré de collines.

En approchant un peu, on remarque que le village est niché sur une butte dominant la rivière de façon assez abrupte.

On y trouve encore les ruines d'un château dont il ne reste guère que quelques salles et la tour disparaissant par endroits sous le lierre. Le cheminement entre les maisons se fait grâce à de petites rues étroites, pour la plupart en pente.

De la place principale, au sommet du village, on redescend vers la Cèze qui se fraye un passage entre les collines. L'une d'elles nous intéresse particulièrement spéléologiquement parlant. Elle se situe dans un grand méandre de la rivière, en amont du village. On la délimite vers le Nord par les ruines du Mas de l'Ilette et au Sud par une petite combe, qui ne nous a pas dévoilé son nom, mais qui est mieux marquée par un chemin qui monte vers le sommet de la colline.

La dénivellation entre ce même sommet et la Cèze n'atteint pas les 100 mètres.

L'accès à cette colline se fait soit par le pont de Montclus, soit par le pont de Jules qui ont vu défiler tant de spéléos à toutes les heures du jour et de la nuit, et par tous les temps - sauf en période de crues, sous peine de prendre un bain forcé, car les deux ponts sont alors submergés par le courant.

En prenant à droite derrière la ferme, après le pont de Montclus, on a la plus que totalité de la colline précitée.

En conclusion, allez donc à "Montclus, pied dans l'eau", vous y trouverez le calme, l'eau et la spéléologie.  
Oui ! La spéléologie aussi, tournez la page et vous verrez !!!



# APERÇU GÉOLOGIQUE

## Lithologie -

Les cavités ont été creusées dans un calcaire d'âge Barrémien supérieur (à faciès urgonien) appartenant au Crétacé inférieur. Ce calcaire blanc et dur doit son origine aux Rudistes (grande famille de Mollusques Lamellibranches actuellement disparus) qui vivaient en colonies et ont ainsi formé d'importantes séries récifales.

Outre les Rudistes, dont les principaux au Barrémien sont : *Requiena ammonia*, *Toucasia carinata*, *Monopleura* duquel dériveront plus tard les caprinides (*Caprina adversa*, ...), nous trouvons dans le calcaire urgonien d'autres Lamellibranches ressemblant aux pectens, des Brachiopodes en assez grande quantité, des Oursins (*Pygaulus desmoulini*), des Polypiers, des Foraminifères et des algues.

Ces récifs de Rudistes nous indiquent que nous avons affaire à une association de type néritique, c'est à dire que l'emplacement qu'occupent actuellement ces bancs de Lamellibranches était autrefois un rivage, milieu à haute énergie, donc bien oxygéné, condition nécessaire à l'établissement de massifs coralligènes.

En effet, pendant le Crétacé inférieur notre région se trouvait au bord d'un golfe de la mer alpine qu'on appelle " la fosse vocontienne".

## Tectonique -

Après une période de calme (Eocène inférieur), notre région va connaître une crise orogénique très importante. A la fin de l'Eocène, la plaque lithosphérique ibérique rencontre la plaque européenne, ce qui entraîne la formation des Pyrénées. Il va en résulter une poussée importante de direction S-N, avec formation de plis, de failles et de pli-failles d'axe W-E, dans les séries sédimentaires du Secondaire.

Bien que très dur, le calcaire urgonien a été légèrement plissé, la poussée arrivant très atténuée.

Ensuite, la région a connu une seconde crise orogénique (Oligocène) liée à la formation des Alpes, qu'on appelle crise cévenole. C'est de cette époque que datent les failles et les diaclases de direction NE-SW, ainsi que les affaissements où vont se déposer des sédiments Oligocènes (de Barjac à Issirac, à peu de distance de Montclus, au Nord).

Les failles et les diaclases de direction N-S et NW-SE ont soit la même origine, soit proviennent de la seconde phase orogénique alpine qui a eu lieu au Pliocène.

## Karstification -

Les phénomènes karstiques ont du exister très tôt sur le massif urgonien de notre région, mais au Miocène, l'érosion a ramené toutes les surfaces au même niveau (pénéplaine) empêchant le karst de fonctionner. Cet arrêt du karst est du soit à la présence du niveau de base près de la surface, soit à un comblement et un dépôt de couches fossilisatrices. C'est vraisemblablement lors de cette pénéplaination que le réseau hydrographique a pris sa direction actuelle. L'orientation NW-SE des principales rivières (Ardèche, Cèze) est sûrement due à un mouvement subsidence du début du Pliocène. Au cours du Pliocène, il y eu un abaissement progressif du niveau de base qui s'est caractérisé par le creusement de gorges profondes et de nouvelles cavités (celles que nous explorons) dans le calcaire urgonien.

QUATERNAIRE

TERTIAIRE

PLIOCENE  
MIOCENE  
OLIGOCENE  
EOCENE

SECONDAIRE

CRETACE

Supérieur

Inférieur

JURASSIQUE  
TRIAS

Albien  
Aptien  
Barrémien  
Hautérivien  
Valanginien

sup.  
inf.

PRIMAIRE

--- o o O o o ---

" ... Le terme d'Urgonien est souvent employé improprement pour désigner les séries du Crétacé inférieur méditerranéen ; il s'agit en réalité d'un faciès particulier de calcaire à Rudistes (faciès urgonien) dont l'âge peut aller du Barrémien inférieur à l'Aptien inférieur..."

--- o o O o o ---

Les Rudistes sont des Lamellibranches hétérodontes adaptés à la vie récifale. Ils sont fixés et possèdent des coquilles très épaisses. Les dents de la charnière sont massives et déformées de type Pacryodonte. Ils s'éteignent au Danien.

CRETACE  
SUPERIEUR

G. Hippurites : une  
seule valve possède  
une cavité : la droite

CRETACE  
INFERIEUR

g. Toucasia : les  
valves sont carénées

g. Caprine : les 2  
valves possèdent une  
cavité

JURASSIQUE  
SUPERIEUR

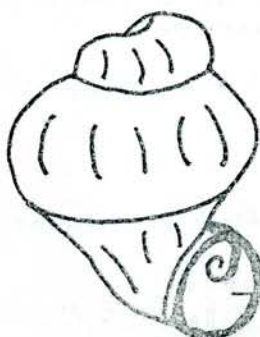
g. Requiena : les  
valves possèdent  
plusieurs tours

fixation par la  
valve gauche

fixation par la  
valve droite

g. Diceras

- 2 valves enroulées  
- suivant les espèces considérées, la  
fixation s'opère soit par la valve droite, soit par la valve gauche.



REQUIENA  
=====

valve operculaire

# FORMATION DES CAVITES

Toutes les cavités que nous allons étudier sont situées dans une boucle de la Cèze, aussi nous pensons qu'il s'agit en fait d'anciennes dérivations de la rivière, comme c'est encore le cas pour le réseau de la baume Salem. Deplus, nous avons trouvé dans la plupart des cavités de ce petit massif, des galets, du gravier et du sable ne pouvant provenir que de la Cèze. L

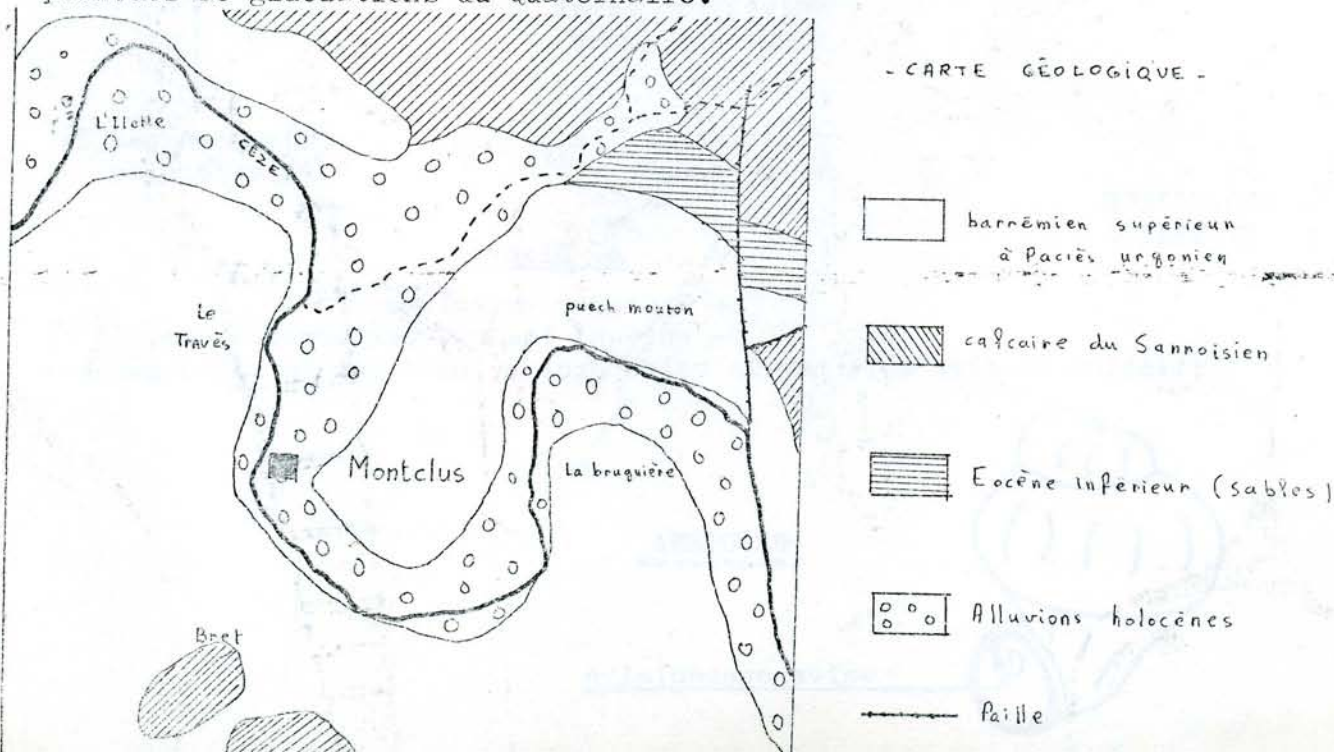
Le creusement de ces réseaux souterrains est contemporain de l'enfoncement de la Cèze dans le socle urgonien et a donc commencé au Pliocène. Il se poursuit actuellement dans les zones noyées du karst, mais avec une importance beaucoup plus faible.

D'après les topographies, on constate que la plupart des galeries ont un axe soit N-S, soit NE-SW et plus rarement NW-SE. Elles ont été creusées au dépend des diaclases apparues lors de la formation des Alpes (Oligocène, Pliocène).

Les galeries sont dans leur quasi totalité de type paragénetique caractérisé par un "lapiaz" de plafond et un sol d'argile sans oublier les fameuses "lames" de corrosion appelées à tort lames d'érosion. Ce genre de creusement nécessite un courant lent (ce qui est le cas dans les réseaux actifs du plateau, que nous connaissons) pour qu'il y ai corrosion et dépôt d'épaisses couches argileuses (sédiments de basse énergie). En effet tous les réseaux étudiés sont sensiblement horizontaux et se disposent en étages superposés, parallèles, se joignant par des puits. Ces différents étages correspondent à l'enfoncement progressif de la Cèze, qui est le niveau de base local.

Un grand nombre de ces galeries ont été recreusées localement par les eaux d'infiltration donnant des séries de salles aux dimensions assez importantes (Grande Galerie Inférieure du Traves). Nous remarquons dans de telles galeries des plaquages de boue dans les plafonds, les cheminées, ainsi que les traces des anciens niveaux d'argile sur les parois.

Il y eu aussi d'importants éboulement et effondrements qui se retrouvent dans toutes les cavités, donnant naissance à des chaos et trémies. Ces phénomènes physiques sont vraisemblablement dus aux contraintes mécaniques exercées sur les galeries en cours de recreusement, afin d'arriver à un profil de galerie stable, ou plus simplement sont le résultat des périodes de glaciations du Quaternaire.



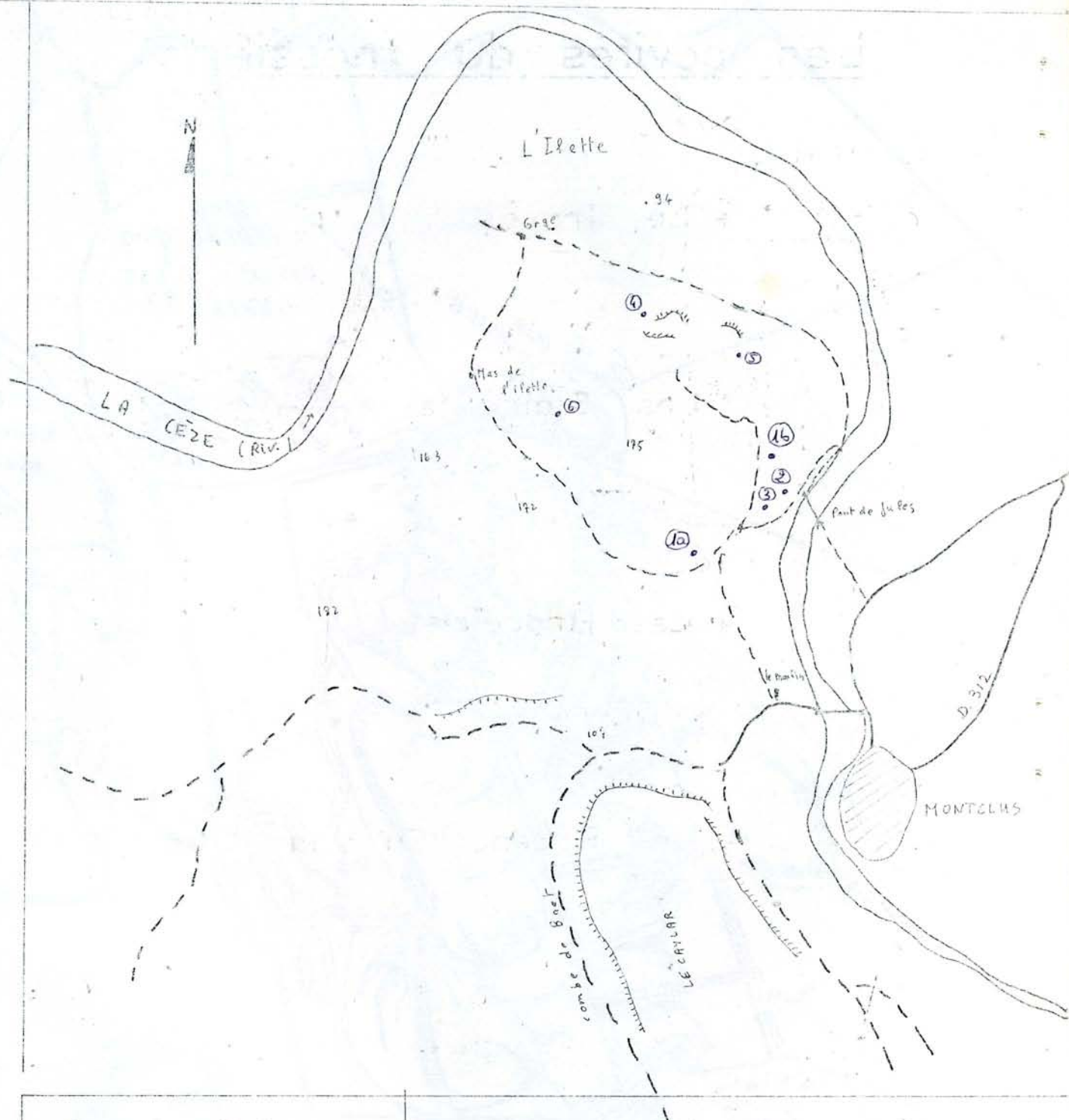


PREND  
L'ECHENE QUI IL  
DISAIT . C'EST  
GENIAL ???

CLAC  
AH SALETTE

complettement  
beurré ce  
mec

CLAC!



- 1: Réseau du Travers
- a) - Tom de Montclus
- b) - Aven du Travers
- 2: Grotte des stalactites
- 3: Grotte des Braucellets
- 4: Réseau Christian
- 5: Tom des Araignées
- 6: Grotte du Rias de l'Illette

SECTEUR DE MONTCLUS  
(Gard)

Echelle: 1/10 000°

# Les cavités du massif

+ Le Travès

+ Les Stalactites

+ Les Bracelets

+ Le Réseau Christian

+ Les Araignées

+ L'Illette

## FOUILLES DU TRAVES

Le gisement du réseau du Traves se trouve dans la première salle du "Trou de Montclus". Cette salle est accessible par un passage étroit découvert en 1960, car elle fut obstruée par des éboulis à la fin du Hallstatt.

Des fouilles clandestines avaient largement entamé ce gisement, aussi Jean Louis Roudil entreprit une fouille de sauvetage ; sous la couche d'éboulis, il trouva des éléments du Chalcolithique, du Bronze final et Hallstatt, de plus, deux niveaux scellés par la concrétion furent fouillés.

Couche 1 : peu épaisse, formée de terre charbonneuse et comportant un vaste foyer de cendre blanche au milieu de la galerie, elle a révélé une série de tasses à carène, des fragments d'urnes à impressions au doigt, des pendeloques arciformes en coquillage marin, plusieurs anses coudées et une anse portant une légère protubérance. Le tout appartient à la civilisation du Bronze ancien.

Couche 2 : très épaisse, elle est constituée de cendres et de blocs anguleux abritant une grande quantité de tessons. Les rares décors présents dans cette couche la rattachent à une civilisation de type Ferrière.

L'industrie lithique, représentée par deux flèches à ailerons et pédoncule de forme très évoluée, et une lame de type Chasséen utilisée comme faucille, pose des problèmes d'interprétation que seule la suite des travaux permettra de résoudre.

Une fouille fut entreprise en 75 par J-L Roudil, mais nous n'avons pas les résultats.

### Légende des coupes :

- couche 3 : argile rouge, sable et galets granitiques provenant d'anciennes alluvions (stérile).
- couche 2 : terre cendreuse avec abondant matériel céramique (Ferrière)
- couche 1 : foyers charbonneux (Bronze ancien)
- couches A & B : Niveaux d'éboulis et d'argile contenant du matériel de diverses époques et en particulier du Bronze final.

### Légende des figures 12 & 13

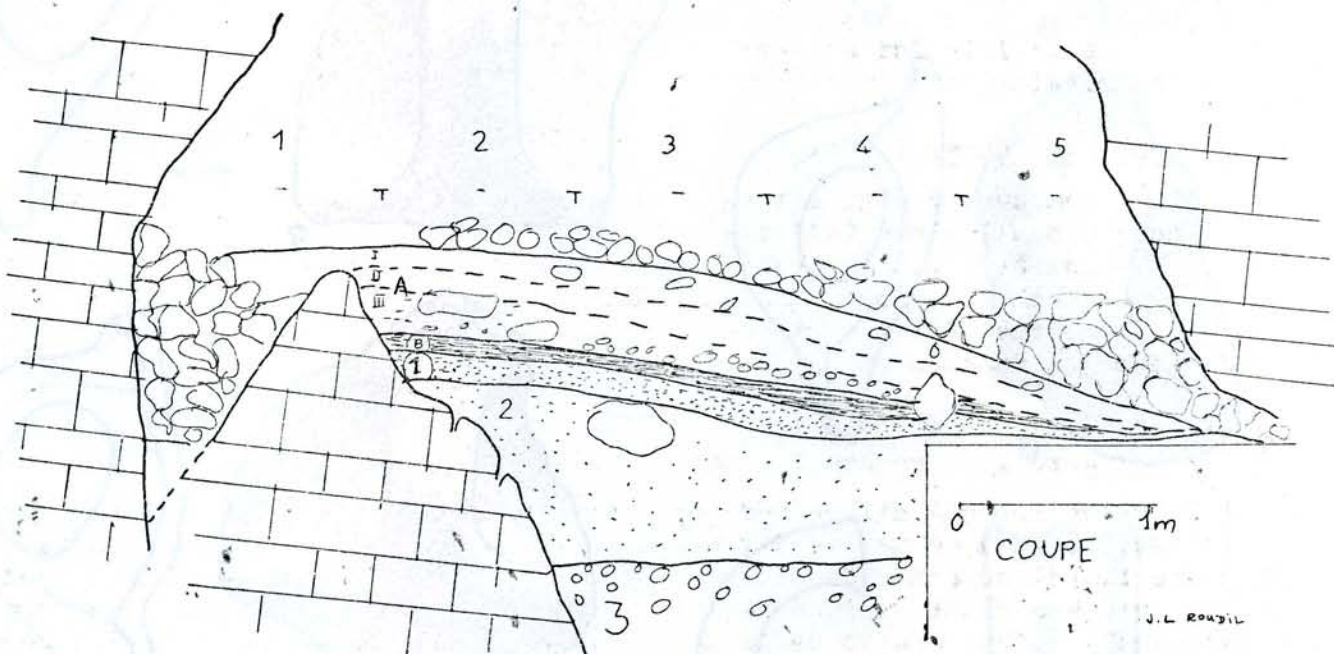
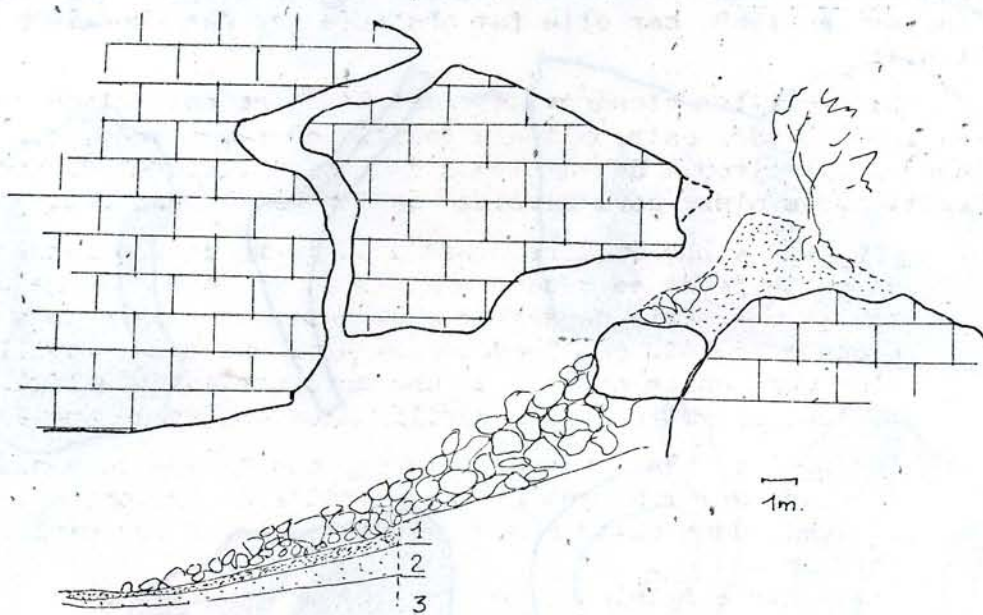
figure 12 : couche 1 : Bronze ancien.

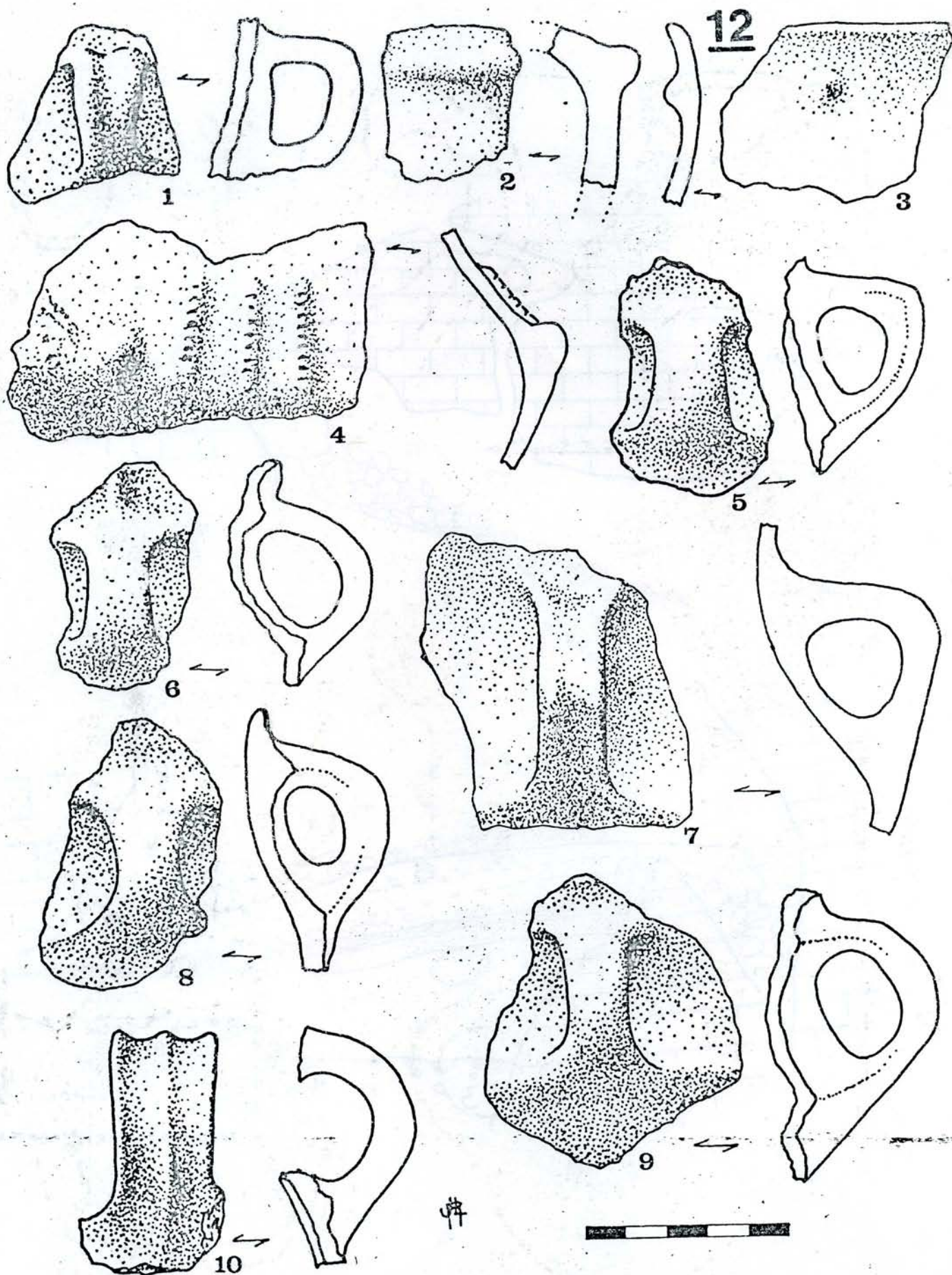
1, Anse en ruban à sillon médian; 2, Anse en ruban avec languette de type Polada; 3, Bord de petite jarre orné d'un bouton conique; 4, Tesson de jarre biconique ornée de triples cordons en relief incisés; 5, Anse coudée de tasse à carène; 6, Anse de tasse à carène surmontée d'un petit cordon vertical; 7, Anse coudée de tasse à carène; 8, anse en boudin aplati à bords concaves; 9, anse de tasse à carène; 10, anse en ruban à double sillon longitudinal.

figure 13 : 1, 2, 3, 4, 5 et 8 couche d'éboulis superficiel

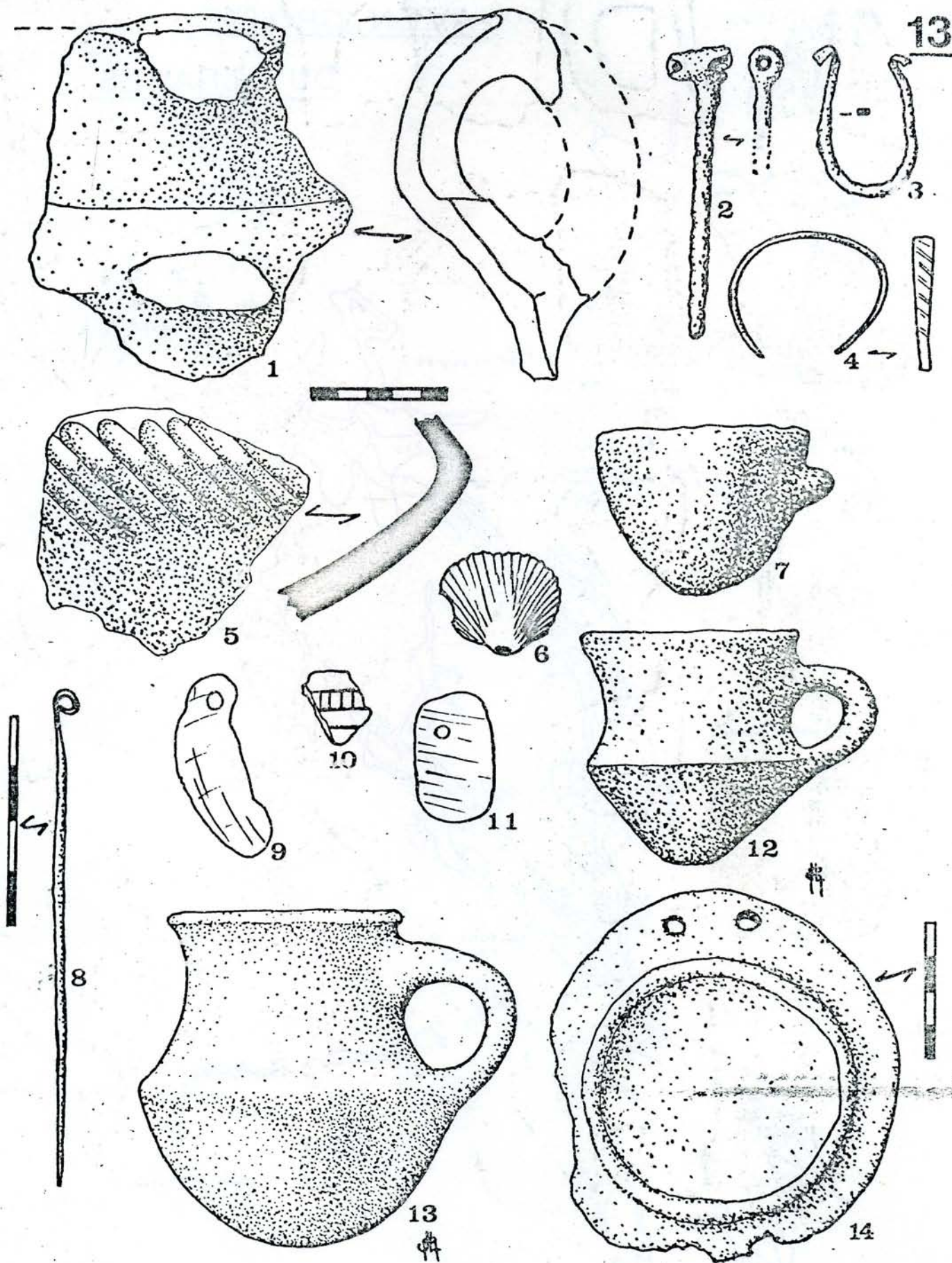
6 à 14 : couche 1 : Bronze ancien.

1, anse en boudin aplati sur jatte à épaulement décroché de type Bronze final I; 2, épingle à tête tubulaire; 3, anneau refermé à l'origine par deux boucles; 4, petit bracelet ouvert à bouts effilés décoré de stries obliques; 5, tesson de jatte à col orné de larges cannelures obliques, céramique brune lustrée; 6, épingle à tête enroulée; 7, coquille de cardium perforée à la charnière; 8, pendeloque arciforme en test de bivalve; 9, tesson campaniforme à décor scalariforme incisé; 10, pendeloque entest de bivalve; 11, tasse à carène à fond pointu, céramique noire; 12, petit godet muni d'un bouton de préhension; 13, tasse à carène à fond rond, céramique brune; 14, couvercle en céramique percé de quatre trous de suspension, céramique grise.





Grotte du Trouez Bronze-Ancien



Grotte du Trouez.

Bronze Ancien

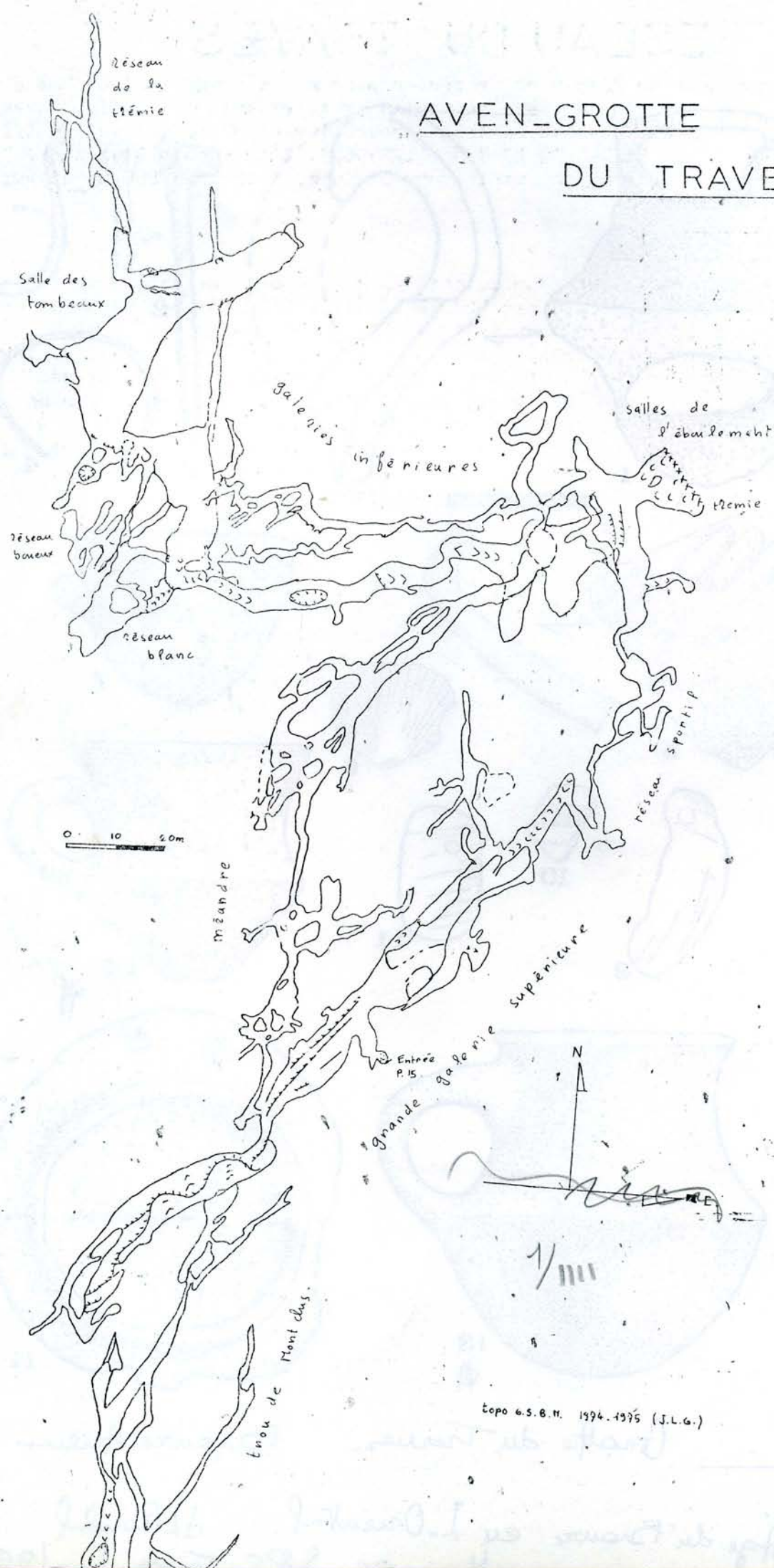
Âge du Bronze en L.-Orient

J. L. Raulh

S. D. F. T. 1 1899

# AVEN-GROTTE

## DU TRAVES.



topo G.S.B.M. 1994-1995 (J.L.G.)

# RESEAU DU TRAVES

Accès : On accède au Réseau du Traves en passant le grand pont de Montclus et en montant à droite derrière le moulin Bruguier vers le Mas du Traves. L'entrée du Trou de Montclus se trouve sous l'aven pointé sur les feuilles de l'I.G.N. : Pont St Esprit N° 7-8 (1/25000). L'entrée de l'aven (P. 15) est en bordure du chemin qui monte vers le Nord, à environ 200 m. et sur la droite en contrebas.

## Historique des explorations :

C'est des années 1960 que datent les premières explorations sérieuses du Traves par Jean DUPUIS, Marc BORDREUIL et GELLION. En ce temps là, on entrait au Traves par l'aven pointé par les cartes topographiques. Mais celui-ci étant plutôt étroit, Dupuis désobstrua d'en bas le P. 15 qui est maintenant l'entrée la plus fréquentée du Traves. Cette entrée permet de court-circuiter de nombreuses étroitures... C'est encore à Dupuis que nous devons la découverte du réseau sportif. Vers 1963-64, BORDREUIL et HAYOTTE font la première du réseau du gour blanc. En 1965, puis en 1966, Jean Louis ROUDIL entreprend une campagne de fouilles dans le trou de Montclus. Pour cela, ils vont ouvrir une tranchée pour accéder plus facilement au réseau. Après quoi ils ont comblé le fameux petit aven et fermé avec des portes métalliques les deux nouvelles entrées du réseau. Les fouilles en question concernent l'entrée du Trou de Montclus, mais non les réseaux du fond dans lesquels ont été trouvés des sépultures Néolithiques.

J-L Roudil a repris sa campagne de fouilles en 1975 au Trou de Montclus.

Pour ce qui est l'exploration et les découvertes des différents autres réseaux, nous n'avons pas eu plus de renseignements. Tout ce que nous savons c'est que différents clubs y ont plus ou moins travaillé. Parmi ceux-ci, citons : le Groupe Nimois d'Exploration Souterraine (G.N.E.S.), le Club Routier Unioniste Spéléo d'Avignon (C.R.U.S.A.) et le Groupe Spéléo du Bosquet d'Avignon (G.S.B.A.).

## Historique du G.S.B.M. :

- 23 Avril 72 : des spéléos d'Avignon que nous rencontrons à Montclus, nous indiquent le Traves comme cavité intéressante, et nous amènent à l'entrée du P.15 en nous signalant l'existence de sépultures préhistoriques après un puits de 20 m.

Nous descendons le P.15 d'entrée avec toutes les précautions des spéléos amateurs que nous sommes alors. Nous nous lançons à la recherche du fameux P. 20 sans toutefois le trouver.

4 . 2 H.30 = 10 H

- 1 Mai 72 : recherche encore infructueuse du P.20 dans les galeries supérieures droites.

2 . 2 H = 4 H

- 4 Juillet 72 : recherche et découverte du P.20 après exploration du méandre au delà de la "crevasse". Retour mouvementé car la sortie est trouvée avec difficulté.

2 . 2 H = 4 H

- 10 Juillet 72 : tentative de descente du P.20, mais nous renonçons, manque de matériel. Nous ne possédions qu'une échelle de 10m. Faut un début à tout!

4 . 2 H30 = 10 H

- 10 Décembre 72 : grande sortie avec le GS CEA Pierrelatte dans le but de faire la jonction avec une équipe entrée au Christian. D'après la topo trouvée le 21 Août 72 dans la grotte de l'Ilette, cette jonction serait effective...

Après descente du P.20 et exploration des grandes galeries inférieures, nous nous rendons à l'évidence, la jonction n'est qu'un rêve, un désir du sieur qui a fait cette topo !

7 . 7 H + 2 . 3 H = 55 H

- 27 Décembre 72 : c'est la première sortie au Traves de ce qu'on peut appeler le GSBM (tout neuf) avec du matériel du GSCEA Pierrelatte à qui nous sommes attachés. Nous explorons les premières salles du réseau de la porte d'Aix et descendons le P.10 qui s'y trouve. Nous allons ensuite vers le P.20

que nous descendons. Vu la présence d'un spécialiste, nous prenons de nombreuses et magnifiques photos (à voir). 5 . 8 H = 40 H

- 14 Janvier 73 : Venant de recevoir notre joli matériel tout neuf, nous allons pousser plus loin et plus à fond nos explorations. Nous retournons revoir la grande galerie inférieure et sa "grande barrière" et explorons les réseaux de la salle de l'éboulement et le début du complexe de la souricière. 6 . 10 H = 60 H

- 20 Janvier 73 : nous descendons dans le méandre pour rechercher du matériel égaré lors de la précédente exploration. Nous le retrouvons dans la galerie érodée. Avant de sortir, nous allons découvrir et explorer la grande salle du guano. 3 . 4 H = 12 H

- 18 Février 73 : grande sortie club en deux équipes. Descente d'un petit puits dans la salle de l'éboulement. Exploration du réseau blanc et descente du P.15 menant au soi disant siphon que nous ne voyons d'ailleurs pas. Le tout dans une ambiance hautement folklorique coupée par un imposant bafrass. 10 . 7 H = 70 H

- 8 Avril 73 : exploration de la galerie supérieure avec des alpinistes Bagnolais avec qui nous lions amitié... 7 . 2 H30 = 17H30

- 27 Mai 73 : Sortie club et initiation. Découverte d'un réseau que nous baptisons réseau Bagnols après une escalade en bas du P.20. Visite des grandes galeries inférieures et photos. 14 . 7 H = 98 H

- 3 Juin 73 : Exploration du réseau Bagnols qui n'est d'ailleurs pas bien grand. Faut un début à tout ! 4 . 5 H = 20 H

- 11 Juin 73 : Exploration du trou de Montclus. Bien qu'on nous avait signalé la jonction avec le Traves, nous n'avons pas réussi à retomber dans des réseaux déjà connus. 5 . 4 H + 4 . 1 H = 24 H

- Nuit du 15 au 16 Juin 73 : nous décidons de lever un cheminement du trou afin de situer les galeries du fond par rapport à la surface. Nous avons donc cette nuit là sous terre une équipe topo au Trou de Montclus, précédée par une équipe explo qui va d'ailleurs trouver la jonction avec le Traves ; et enfin une équipe photo dans le réseau supérieur du Traves. 13 . 5 H = 65 H

- 16 Juin 73 : nous avons encore ce jour là plusieurs équipes : équipement topo, photo et visiteurs. Nous avons terminé le soir le cheminement jusqu'au bouchon de glaise terminal du Traves. 8 . 3 H + 4 . 6 H = 48 H

- 17 Juin 73 : Visite du réseau en compagnie d'un ami du GSCEA Pierrelatte. 5 . 3 H = 15 H

- 18 Juin 73 : déséquipement du trou. 2.3H + 2.1H = 8 H

- 10 Juillet 73 : visite ... 3 . 3 H = 9 H

- 26 Juillet 73 : sortie de visite et de photos. 7 . 6 H = 42 H

- 5 Septembre 73 : Visite du trou en compagnie d'un spéléo de Montauban. 3 . 3 H = 9 H

- 13 Octobre 73 : visite avec des amis. 9 . 3 H = 27 H

- 14 Octobre 73 : visite avec le GSCEA Pierrelatte. 7 . 6 H = 42 H

- 28 Octobre 73 : sortie folklorique et d'initiation. 8 . 5 H = 40 H

- 18 Novembre 73 : sortie visite en groupes. 8 . 7 H = 56 H
- 2 Février 74 : sortie de rencontre avec le groupe de Laudun. 4 . 2 H = 8 H
- 10 Avril 74 : découverte d'un réseau encore inconnu du GSBM dans le méandre. 3 . 3 H = 9 H
- 19 Mai 74 : visite et exploration de nouvelles galeries. 4 . 4 H = 16 H
- 21 Juillet 74 : visite en compagnie de spéléos de Pierrelatte et de Valréas. 13 . 5 H = 65 H
- 26 Juillet 74 : nous venons de décider de commencer la topographie du Traves, travail que nous avons évité jusqu'à présent, mais qui nous semble être le seul moyen d'avancer dans nos recherches. Ce jour là topo de 181,5 m dans le réseau supérieur droit. 4 . 4 H30 = 18 H
- 29 Juillet 74 : topo de 318,4 m dans le réseau supérieur. 5.5H + 6.5H = 55 H
- 31 Juillet 74 : topo de 222,6 m dans le trou de Montclus. 7 . 3 H = 21 H
- 3 Août 74 : topo de 70,6 m dans le méandre. exploration de nombreux départs. 7 . 6 H 30 = 45 H30
- 26 Août 74 : topo de 141,1 m dans le méandre & visite. 3.5H + 5.3H = 30 H
- 27 Août 74 : topo de 148,5 m dans le méandre et visite dans le Trou de Montclus. 4.4H + 4.3H = 28 H
- 10 Novembre 74 : exploration des grandes galeries supérieures, découverte de la salle Mireille. Recherche du réseau sportif... 4.6H30 + 2.2H = 30 H
- 17 Novembre 74 : exploration systématique des cheminées de la grande galerie supérieure. Recherche du réseau sportif. 3 . 2 H = 6 H
- 24 Novembre 74 : exploration approfondie de la grande galerie inférieure. 4 . 8 H = 32 H
- 30 Novembre 74 : explo et désobstruction de départs dans le réseau de la porte d'Aix. 6 . 3 H = 18 H
- 1 Décembre 74 : visite des réseaux supérieurs. 2 . 1 H = 2 H
- 8 Décembre 74 : visite en compagnie d'un spéléo de St Marcel et d'un du Garn. 4 . 6 H = 24 H
- 15 Décembre 74 : désobstruction de l'étroiture de la salle Mireille, rencontre avec le GSBA (Avignon). 2 . 2 H = 4 H
- 22 Décembre 74 : Découverte et exploration du réseau sportif d'après les indications de Jean Dupuis. 3 . 6 H = 18 H
- 2 Janvier 75 : Topographie du réseau sportif & exploration du réseau blanc. 3.9H + 3.7H = 48 H
- 4 Janvier 75 : Déséquipement et photos dans le fond. 4 . 3 H = 12 H
- 2 Février 75 : sortie féminine (ne riez pas! ça existe) 3 . 6 H = 18 H
- 24 Mars 75 : visite de la grande galerie inférieure. 4 . 6 H = 24 H
- 25 Mars 75 : début de la topo de la grande galerie inférieure. 2 . 4 H = 8 H

- 26 Mars 75 : suite de la topographie de la grande galerie inférieure.  
Déséquipement & photos. 3 . 5 H = 15 H
- 27 Avril 75 : sortie féminine ; exploration de la grande galerie inférieure. 2 . 7 H = 14 H
- 6 Mai 75 : exploration et topographie au retour du réseau de la souricière. 5 . 6 H = 30 H
- 5 5 Juillet 75 : découverte, exploration et topographie de nouveaux réseaux près de la souricière : la petite galerie inférieure. 3.6H30 = 19H30
- 6 Juillet 75 : topo des réseaux Bagnols, blanc et des fistuleuses (256 m). 3 . 8 H = 24 H
- 10 Août 75 : équipement du réseau sportif, suite et fin de la topographie de la grande galerie inférieure, exploration et topo du réseau du gour blanc. 2.4H + 3.8H + 1.3H = 35 H
- 11 Août 75 : exploration, visite, photos et déséquipement. 4.7H + 3.6H + 3.5H + 1.4H = 65 H
- 12 Août 75 : la porte métallique de l'aven menaçant de tomber, on l'enlève pour réparer les gonds.
- 18 Août 75 : exploration, descente du P.15 du réseau du gour blanc, début de la désobstruction dans un bouchon argilo-sableux en vue de tomber dans le réseau Christian. 4 . 8 H = 32 H
- 23 Août 75 : suite de la désobstruction, topo de la salle du gour blanc et de la galerie désobstruée (31 m). 4 . 8H30 = 34 H
- 24 Août 75 : sortie de visite et d'initiation : 3 . 5 H = 15 H
- 26 Août 75 : suite de désobstruction. 5 . 9 H = 45 H
- 29 Août 75 : visite et suite de la désob avec des spéléos de Paris. tentative de communication avec des spéléos étant au Christian. 5 . 7 H = 35 H
- 4 Septembre 75 : visite avec des alpinistes Bagnolais et suite de la désobstruction (explosif). 3.3H + 3.6H = 27 H
- 7 Septembre 75 : suite de la désob (explosif). 3.5H + 1.3H = 18 H
- 11 Septembre 75 : escalade de la grande cheminée de la salle blanche avec des copains alpinistes. 4 . 5 H = 20 H
- 16 Septembre 75 : début de la désob de la trémie du réseau du gour blanc qui devient le réseau de la trémie. Désob prometteuse vu les concrétions qui nous tombent sur le coin de la gueule. Il doit y avoir un sacré réseau derrière... 2 . 7 H = 14 H
- 30 Novembre 75 : recherche du fil électrique récupéré le 16/09/75 et perdu en bas du P.20. Des rigolos ont du l'embarquer!!!! 2 . 3 H = 6 H
- 7 Décembre 75 : ballade dans les galeries supérieures. 3 . 3 H = 9 H
- 21 Décembre 75 : exploration vers la souricière pour vérification topo. 3 . 7 H = 21 H
- 23 Décembre 75 : suite de la désobstruction de la trémie. 4 . 7 H = 28 H

- 28 Décembre 75 : désobstruction dans le réseau de la porte d'Aix.  
4 . 3 H = 12 H
- 9 Février 76 : désob de la trémie, on décide de d'arrêter, ça devient trop dangereux !!  
5 . 8 H = 40 H
- 9 Février 76 : désob dans le réseau de la porte d'Aix (explosif)  
5 . 3 H = 15 H
- 11 Février 76 : désobstruction d'une étroiture prometteuse au fond de la salle du guano (explosif).  
4 . 2 H = 8 H
- 22 Février 76 : compte rendu de la désob du 11. Pas de résultat, à refaire. Visite des galeries supérieures.  
5 . 5 H = 25 H
- 8 Juillet 76 : Visite ...  
3 . 4 H = 12 H
- 19 Septembre 76 : désob salle du guano (explosif) . Toujours sans résultat.  
4 . 3 H = 12 H
- 26 Septembre 76 : reboum dans la salle du guano.  
4 . 3 H = 12 H
- 3 Octobre 76 : compte rendu de la désob, toujours sans résultat : y a un truc qui cloche !!!  
2 . 2 H = 4 H
- 24 Octobre 76 : visite et initiation. Exploration du réseau sportif dans la direction de la grotte des Stalactites en vue de jonction. Arrêt sur étroiture prometteuse.  
7 . 3H30 = 24H30

## TROU DE MONTCLUS

Ce que nous appelons "Trou de Montclus" est en fait le premier réseau de la Grotte du Traves. Ayant déjà baptisé Aven du Traves le réseau faisant suite au P;15, et n'ayant pas encore fait la jonction entre les deux entrées, nous avons utilisé cette nomination purement GSBM pour distinguer ce que nous pensions être deux réseaux différents. La topographie nous prouva bien le contraire.

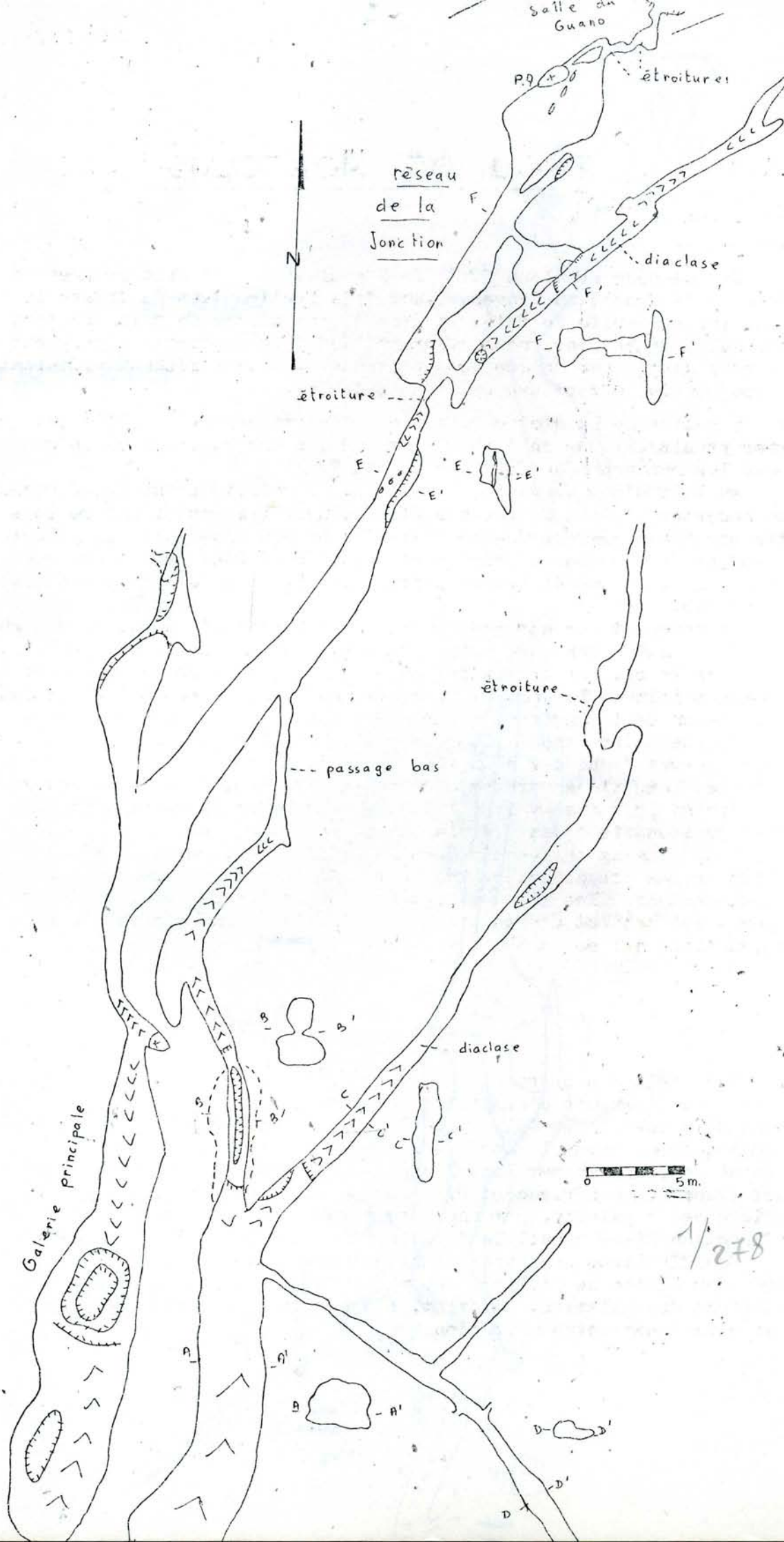
L'entrée de la grotte relativement vaste a servi d'abris aux hommes préhistoriques de l'âge du Bronze ; c'est du moins ce qu'ont prouvé les campagnes de fouilles de J-L Roudil.

Au bout d'une vingtaine de mètres, la galerie prend des dimensions plus modestes et dans ce passage étroit, nous remarquons aux dépends de notre combinaison, la présence d'argile. Un peu plus loin, la galerie reprend ses dimensions d'origine et semble s'arrêter sur ce que nous avions jugé être une étroiture infranchissable lors de notre première exploration.

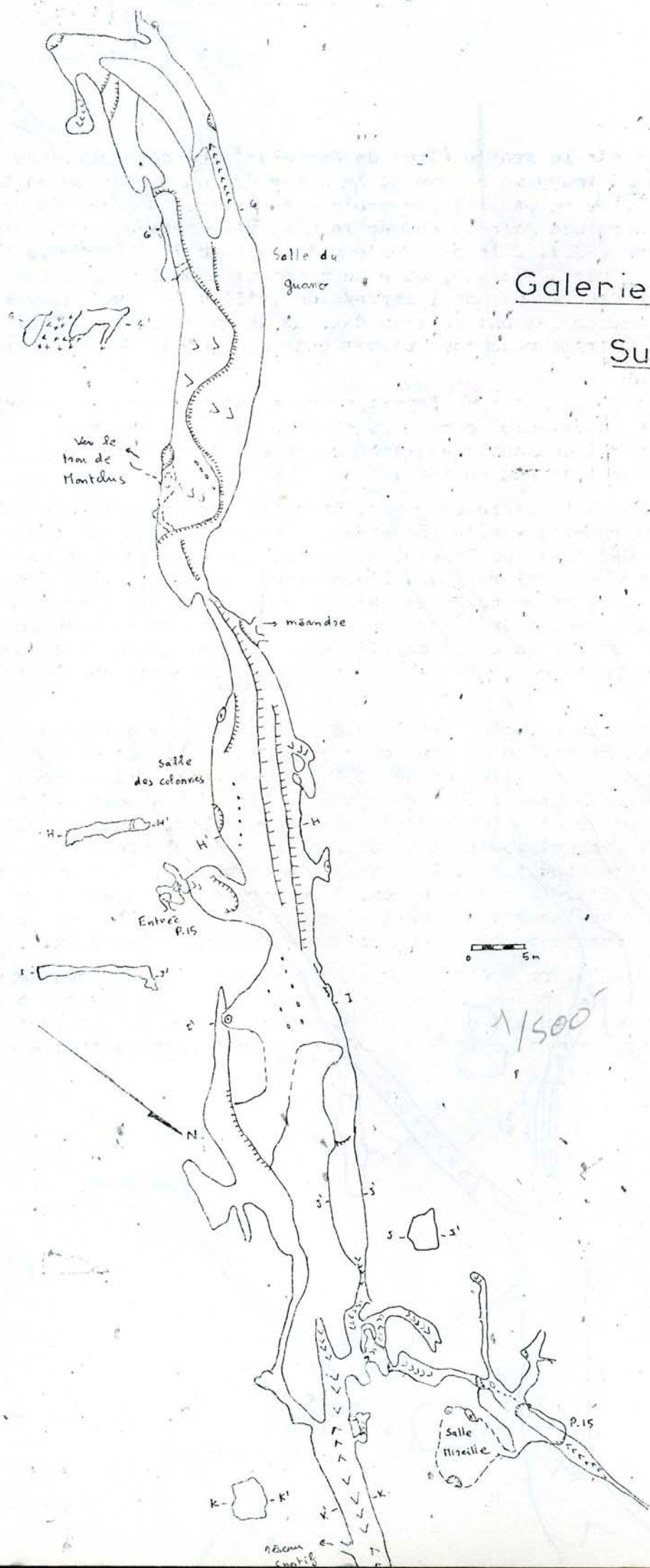
En revenant sur nos pas, un réseau bas partant au ras du sol sur la gauche nous amène dans une autre salle semblable à celle de l'entrée. Au fond de celle ci, une trémie terreuse nous laisse supposer que nous ne sommes pas loin de la sortie. De cette salle, part un petit diverticule en direction de la surface, obstrué lui aussi par un bouchon terreux. Mais le plus intéressant, c'est la grande diaclase d'axe NE-SW qui descend et nous permet d'accéder à un réseau étroit et boueux sans continuation apparente. Lors d'une varappe dans cette diaclase, nous avons remarqué à quel point la roche avait été altérée. En effet lames et niches de corrosion abondaient dans le plafond et les parois desquelles partaient des petits réseaux semi-sphériques à sol d'argile, que nous n'avons d'ailleurs pas topographiés. Tous ces détails que nous retrouvons dans pratiquement tous les réseaux sont des constantes des cavités de ce secteur, qui tendent à nous prouver qu'il s'agit de galeries de type paragénétique qui se sont creusées par corrosion en zones noyées.

Nous avons exploré ce réseau en temps que réseau secondaire du Traves. Nous n'avons d'ailleurs jamais remarqué l'étroiture qui nous permit de passer le 15 Juin 73 du Trou de Montclus au Traves. Le jour de la jonction, nous n'avons pas reconnu le réseau et n'avons pas vu le puits de 7 mètres par lequel nous y accédions. Aussi c'est après avoir franchi une série d'étroitures que nous avons réalisé où nous étions. Derrière cette galerie, par une étroiture on accède à une autre diaclase de direction NE-SW parallèle à celle du Trou de Montclus.

Ces diaclases sont vraisemblablement le résultat de la phase orogénique alpine de l'Oligocène, phénomène qui a son importance sur le creusement des galeries. En effet, beaucoup de diaclases et de galeries de la cavité ont cette direction.



1/278



Galerie

Supérieure

0 5m

1/500

En arrivant par la grotte (Trou de Montelus), on débouche dans la grande galerie supérieure au niveau de la salle du guano, que ce soit en escaladant le P.7, ou en passant les trois étroitures. La salle du Guano qui n'est en fait qu'une galerie est de loin la plus grande de la grande galerie supérieure (GGS). Elle est fortement inclinée du SE vers le NW. Cette galerie est très chaotique, on a de nombreux éboulis qui la séparent même à certains endroits donnant l'impression qu'il y en a deux galeries. Les grands éboulements qui ont eu lieu dans cette galerie, modifiant l'aspect initial du réseau ne nous permettent guère d'en comprendre la formation.

La salle doit son nom à un important gisement de guano attestant la présence d'une importante colonie de chauves souris dont on ne distingue aujourd'hui que quelques rares spécimens dans certaines galeries peu fréquentées des spéléos.

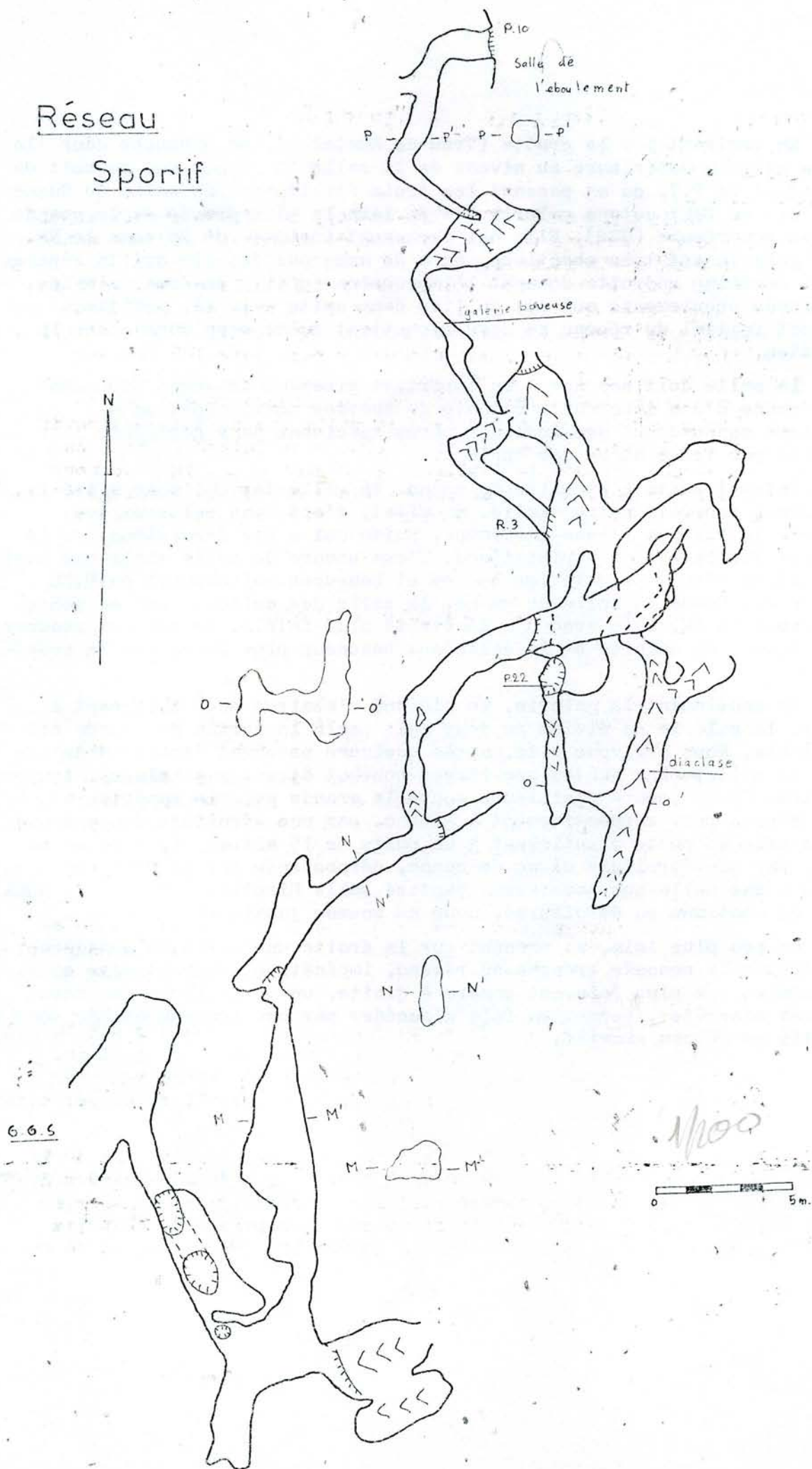
Faisant suite à la salle du guano, la salle des collones a été la première à recevoir notre visite. En effet, c'est dans celle-ci que débouche le P.15 de l'avenue du Traves, puits qui a été désobstrué par le bas pour faciliter les explorations. C'est encore de cette salle que part le complexe réseau de galeries basses et boueuses qui aboutit au P.20 ; le méandre. Comme la salle du guano, la salle des collones est en pente du SE vers le NW, mais avec une déclivité plus faible. Le sol est recouvert d'une couche de calcite et la salle est beaucoup plus basse que la précédente.

En continuant la galerie, le plafond s'abaisse nous obligeant à ramper, la galerie se divise en deux mais seule la partie de gauche est pénétrable. Nous arrivons vite, après quelques passages étroits dans une série de salles plus hautes que larges pouvant être des diaclases, toujours orientées NE-SW (comme d'ailleurs toute la grande galerie supérieure). De ce réseau part respectivement à gauche, par une étroiture descendante, une galerie en pente aboutissant à un puits de 15 mètres. Au fond de ce puits, par une étroiture digne de renom, désobstruée par le GSBA, on accède à une salle que nous avons baptisée salle Mireille. D'après le GSBA, après ça continue en étroitures, nous ne sommes jamais allés voir...

Un peu plus loin, en prenant sur la droite une série de chatières, on retrouve la seconde branche du réseau, impénétrable par l'autre côté. Toujours un peu plus loin, et encore à droite, un diverticule ascendant semblant s'arrêter, permet en fait d'accéder par une lucarne cachée sous une draperie au réseau sportif.

# Réseau

## Sportif



## Réseau sportif

Connu depuis peu par le GSBM (22-12-74), ce réseau encore appelé "réseau pierreux" commence par une galerie de dimension moyenne entrecoupée de plusieurs étroitures...

Une cinquantaine de mètres après avoir quitté la grande galerie supérieure, on arrive en haut d'un puits de 22 mètres au fond duquel on peut accéder à une diaclase sans continuation apparente. C'est d'ailleurs par cette diaclase que nous comptons pouvoir rejoindre les réseaux terminaux de la grotte des Stalactites.

Pour continuer l'exploration il ne faut descendre que les 15 premiers mètres du puits et aller dans la salle qui se trouve à cette côte. De celle-ci partent des petits réseaux sans intérêts, mais en faisant une petite varappe de 3 mètres, on accède à une lucarne nous permettant par des petits réseaux boueux (toujours de type paragénétique) d'arriver en haut d'un puits de 10 mètres, terminus de ce réseau qui porte bien son nom.

## Salles de l'éboulement

Ce puits de 10 mètres débouche dans les plafonds d'un complexe de salles assez ébouleuses (d'où leur nom). C'est un réseau assez confus de galeries se chevauchant d'où partent de nombreux réseaux importants.

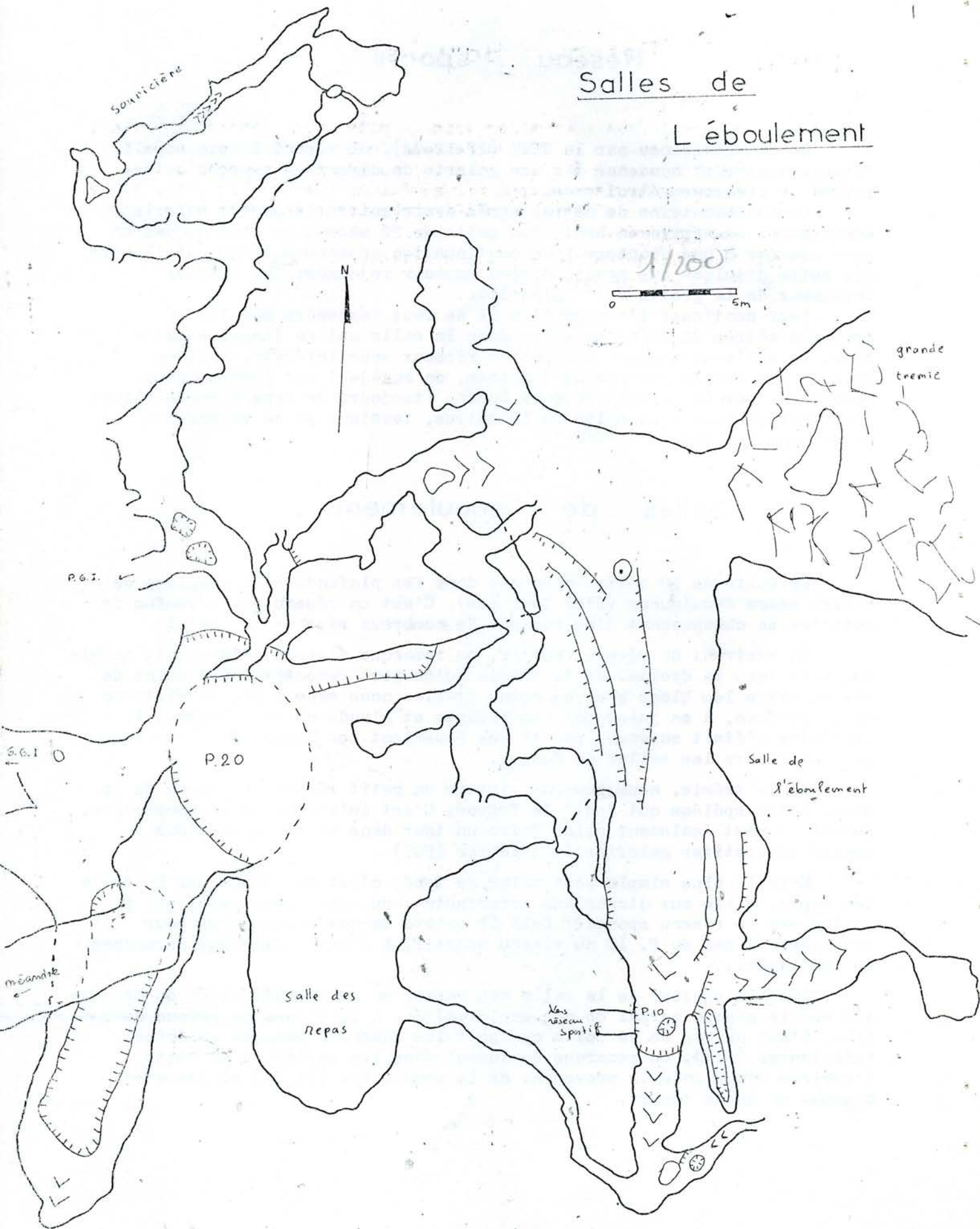
En arrivant du réseau sportif, on remarque d'abord l'imposante trémie qui part vers la droite. Cette trémie qu'on peut remonter une dizaine de mètres entre les blocs plus ou moins stables nous mène à peu de distance de la surface, à en juger par les racines et glands qu'on y trouve. A l'origine c'était sûrement par là que passaient les Hommes Préhistoriques pour atteindre les salles du fond...

De la trémie, nous pouvons visiter un petit réseau mal connu de la plupart des spéléos qui font le Traves. C'est le réseau de la souricière, duquel on peut également aller faire un tour dans ce que nous avons appelé les petites galeries inférieures (PGI)

Mais le plus simple pour aller au fond, c'est de passer par la salle des repas, salle aux dimensions importantes, du moins pour celui qui y arrive par le réseau sportif! Delà il existe un petit raccourci pour atteindre le bas du P. 10 du réseau sportif, à déconseiller aux personnes un peu large...

Dans le plafond de la salle des repas, on devine l'arrivée du Méandre qui est le chemin normal de nos explorations, à 20 mètres au-dessus de nous. C'est du bas de ce puits que part les fameuses grandes galeries inférieures (GGI). On remarque également dans les parois de ce puits l'arrivée d'une galerie provenant de la souricière (P; 15) et juste en dessous un autre départ.

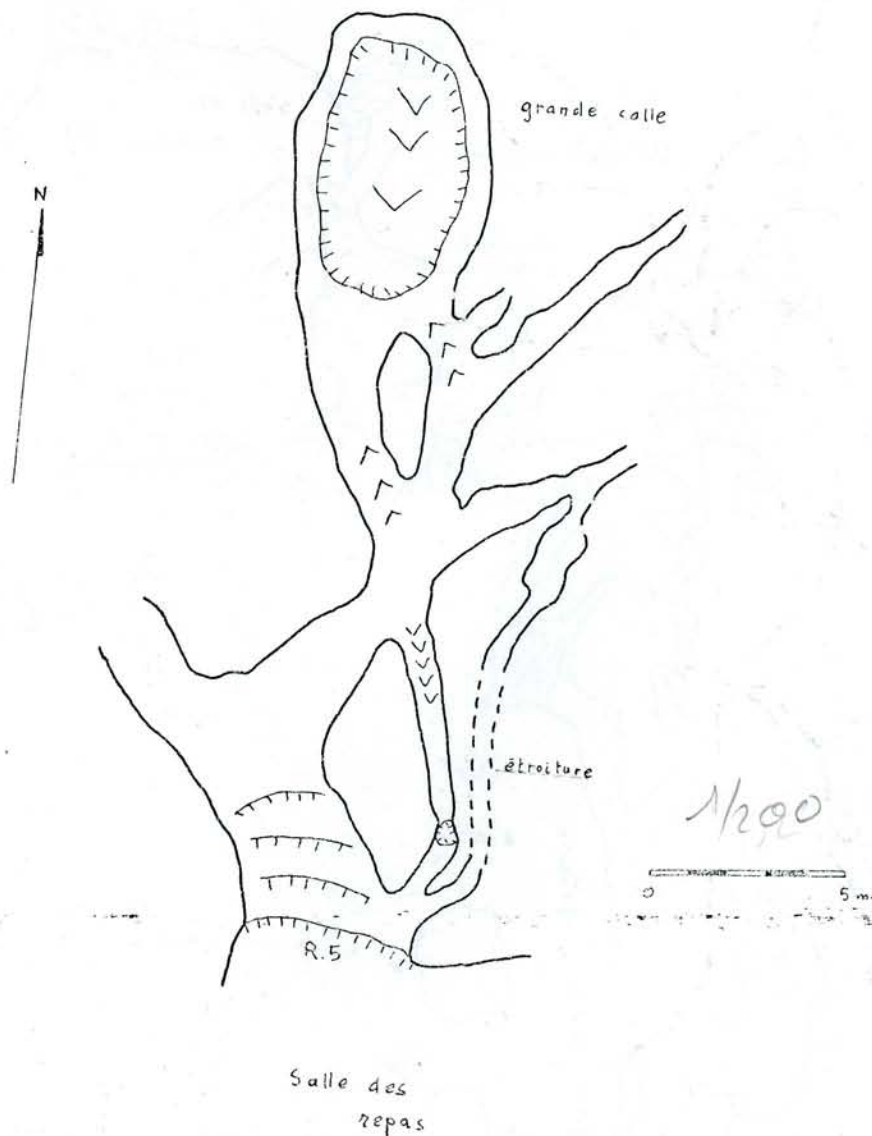
# Salles de L'éboulement



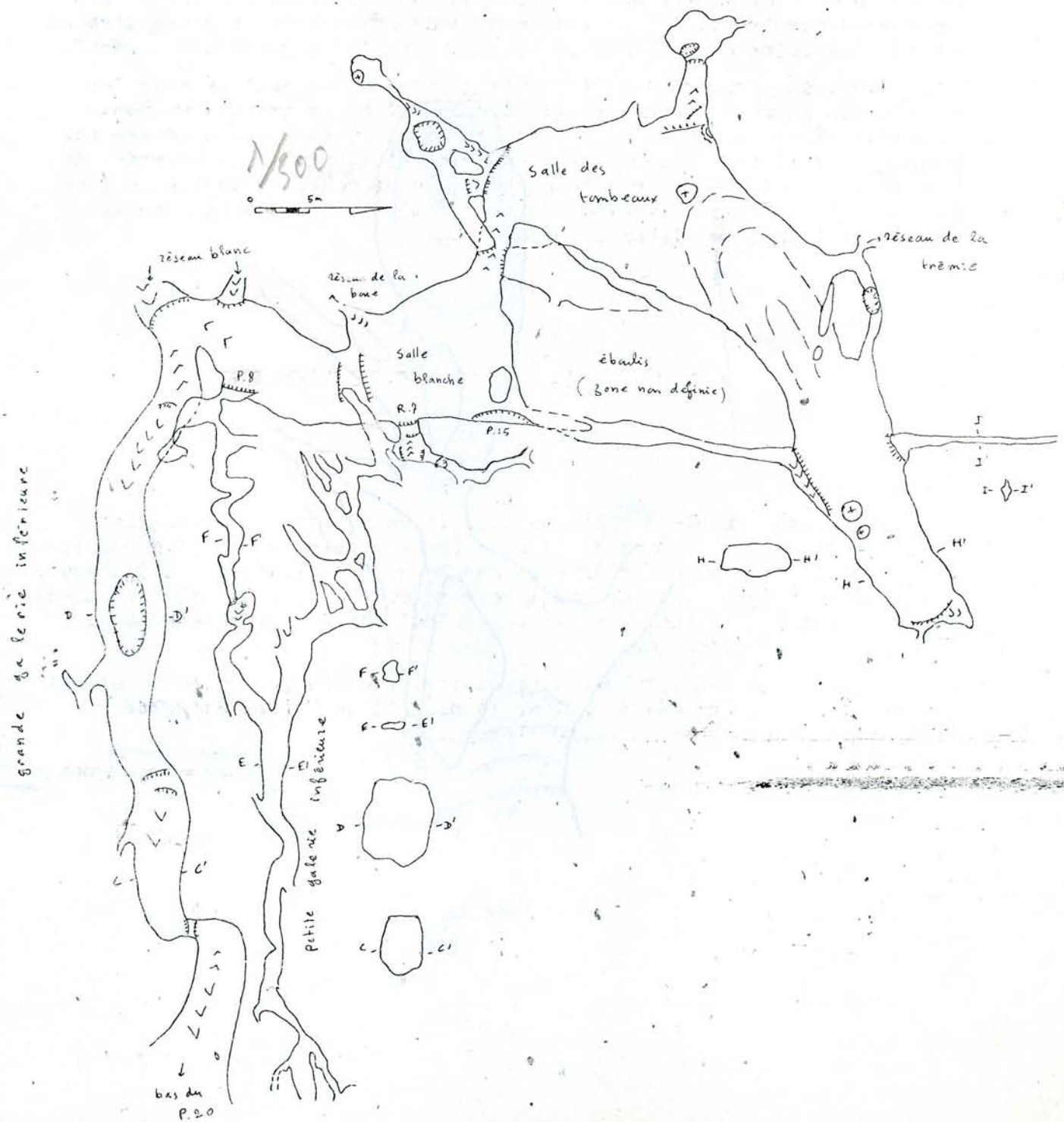
## Réseau Bagnols

C'est en escaladant pour aller voir de plus près l'amorce de galerie qu'on apercevait du bas du P. 20, en dessous de la souricière, qu'on a découvert un réseau vierge (c'est du moins ce que nous pensons). Il s'agit de quelques galeries de type paragénétique avec comblement pratiquement maximum, nous empêchant de pénétrer beaucoup en avant dans les nombreux départs repérés.

A noter la grande salle, qui est d'ailleurs la seule du réseau Bagnols, en forme d'entonnoir.



## Galeries Inférieures



## Grande galerie inférieure

Ce sont les galeries qui vont du bas du P. 20 au "fond" du réseau. Il s'agit d'une galerie aux dimensions généralement importantes (10 m . 10) de type paragénétique ayant été fortement recreusées, mais laissant des témoins sur certaines parois des importants remplissages qu'elle contenait.

On peut parcourir dans ce "métro" quelques centaines de mètres pour arriver dans la salle blanche attestant les traces d'éboulements obstruant la galerie. Pour continuer l'exploration il faut remonter un petit éboulis sur la gauche de la salle blanche pour retomber dans la grande galerie qui a ici ses dimensions maximales (salle des tombeaux). C'est dans cette salle qu'ont été trouvés les fameuses huttes préhistoriques abritant les sépultures du Néolithique.

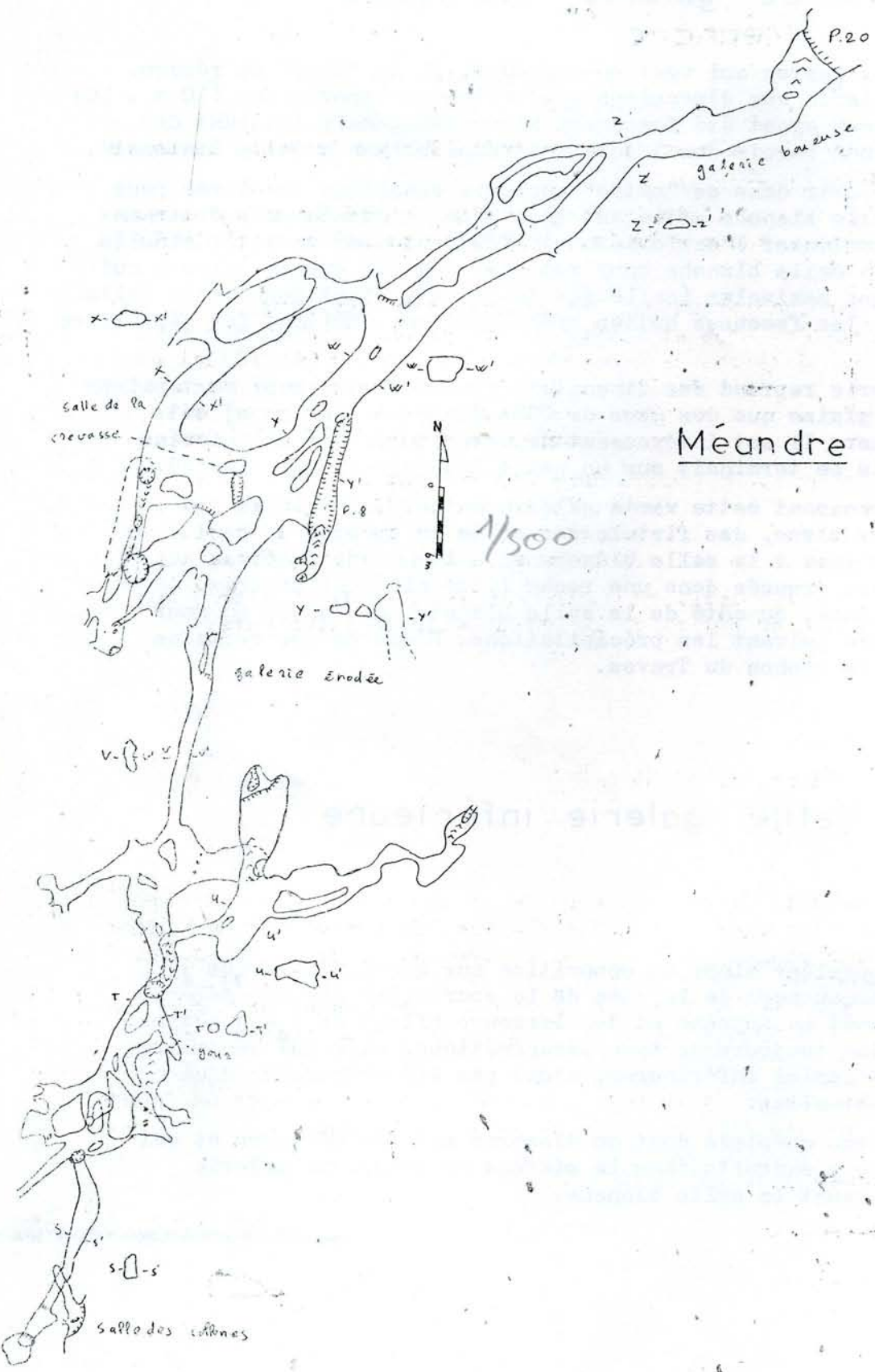
Puis la galerie reprend des dimensions plus modestes pour se terminer sur un bouchon de glaise que des gens du GSBA (Bosquet d'Avignon) ont tenté de désobstruer. Il est intéressant de noter qu'il y a une dizaine d'années la galerie se terminait sur un petit lac aujourd'hui asséché.

C'est en parcourant cette vaste galerie qu'on peut repérer les départs des réseaux blanc, des fistuleuses et de la trémie. On peut également aller du fond à la salle blanche en suivant une diaclase aux dimensions variables creusée dans une roche littéralement pourrie. Au fond de cette diaclase, du côté de la salle blanche, on trouve un gour dont le niveau varie suivant les précipitations. C'est ce que certains ont appelé à tort le siphon du Traves.

## Petite galerie inférieure

Elles sont appelées ainsi en opposition aux grandes galeries inférieures. Ce réseau part de la zone de la souricière par une galerie de 0,5 mètres de haut en moyenne et des largeurs allant de 1 à 3 mètres. Ce sont des galeries toujours de type paragénétique, mais qui contrairement aux grandes galeries inférieures, n'ont pas été recreusées d'où leurs dimensions actuelles.

C'est un réseau complexe dont on discerne mal les contours et qui débouche en plusieurs endroits dans le plafond de la grande galerie inférieure un peu avant la salle blanche.



Méandre

## Méandre

C'est le réseau de galeries plus ou moins large joignant la salle des collones au grand P. 20.

Le nom de méandre est l'appellation la plus répandue, du moins au sein du GSBM, bien qu'en aucun endroit, la galerie prend la morphologie classique du méandre!

Ce réseau, pour changer un peu est boueux, pas bien large, pas bien haut, avec tout plein de lames et niches de corrosion. Il débute par un petit ressaut de 3 ou 4 mètres se descendant très bien en opposition et au fond duquel il y a parfois de l'eau. Ensuite un dédale de petites galeries nous conduit dans une galerie droite, d'axe N-S qu'on appelle galerie érodée en raison des lames de corrosion typiques qu'on y trouve.

Après cette galerie, on arrive dans des réseaux coupés par des diaclases N-S (réseaux de la crevasse, de la porte d'Aix). Un peu plus loin la galerie s'élargit, mais c'est pour mieux se rabaisser et obliger les spéléos à ramper dans ce qui est le coin le plus sale du Traves.

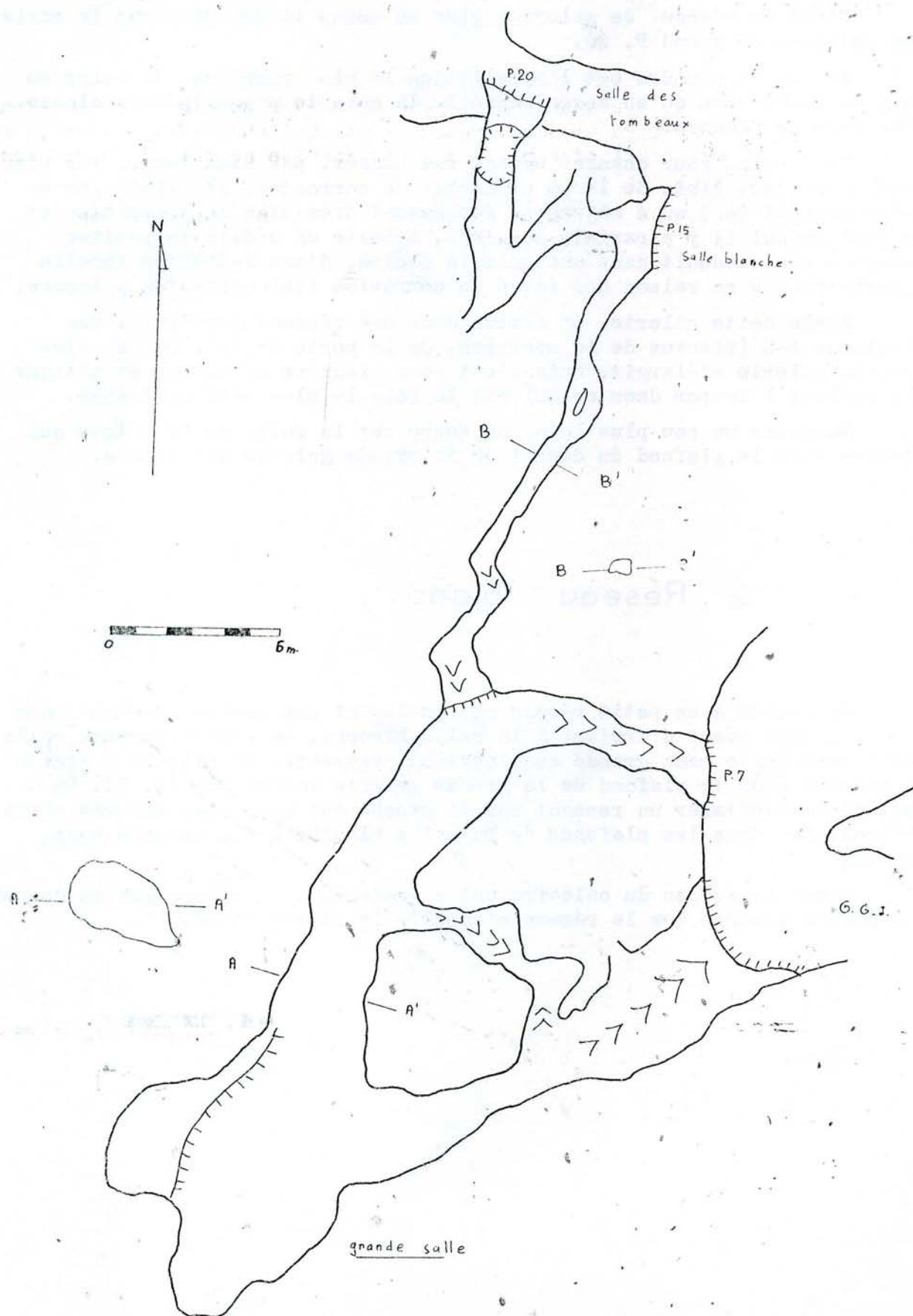
Toujours un peu plus loin, on tombe sur le puits de 20 mètres qui s'ouvre dans le plafond du départ de la grande galerie inférieure.

## Réseau blanc

On accède à ce petit réseau en escaladant une coulée stalagmitique sur la gauche avant d'arriver à la salle blanche. On arrive sur une salle assez importante sans grande continuation apparente. En prenant à droite on retombe dans le plafond de la grande galerie inférieure (P. 7). On peut alors escalader un ressaut sur la gauche qui nous mène par une série d'étroitures dans les plafonds de la salle blanche à des niveaux assez élevés.

C'est en raison du calcaire qui a tendance à se désagréger en donnant une poudre blanche que le réseau s'appelle le réseau blanc.

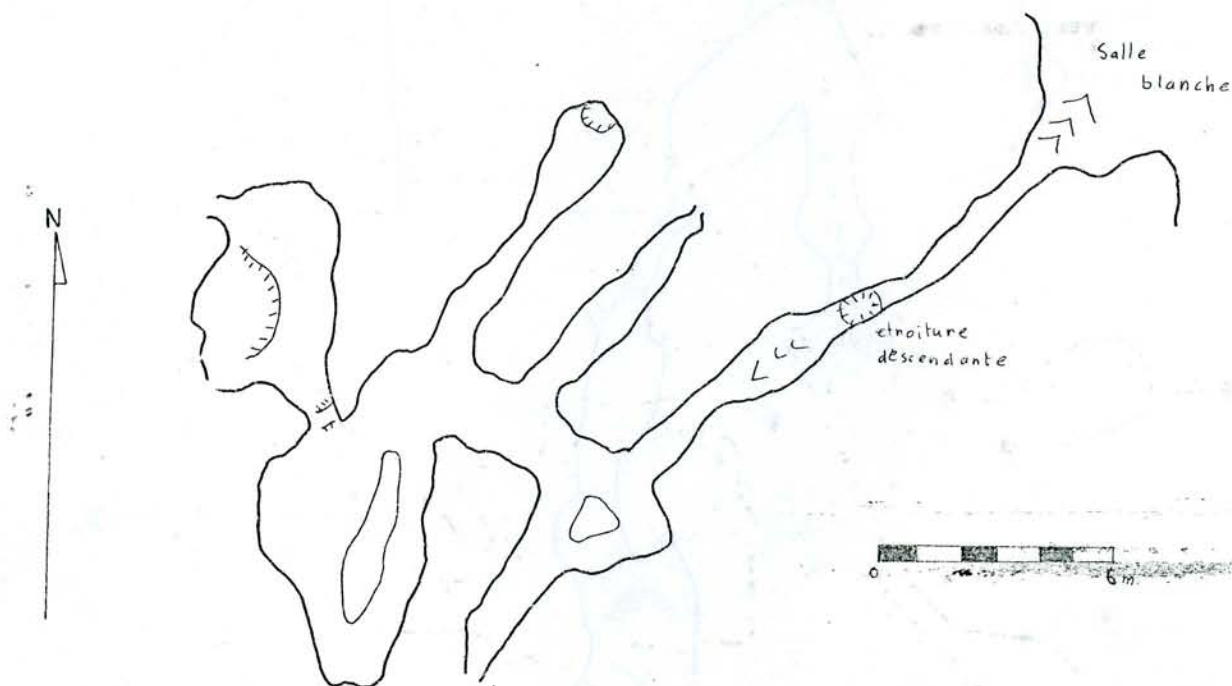
# Réseau Blanc



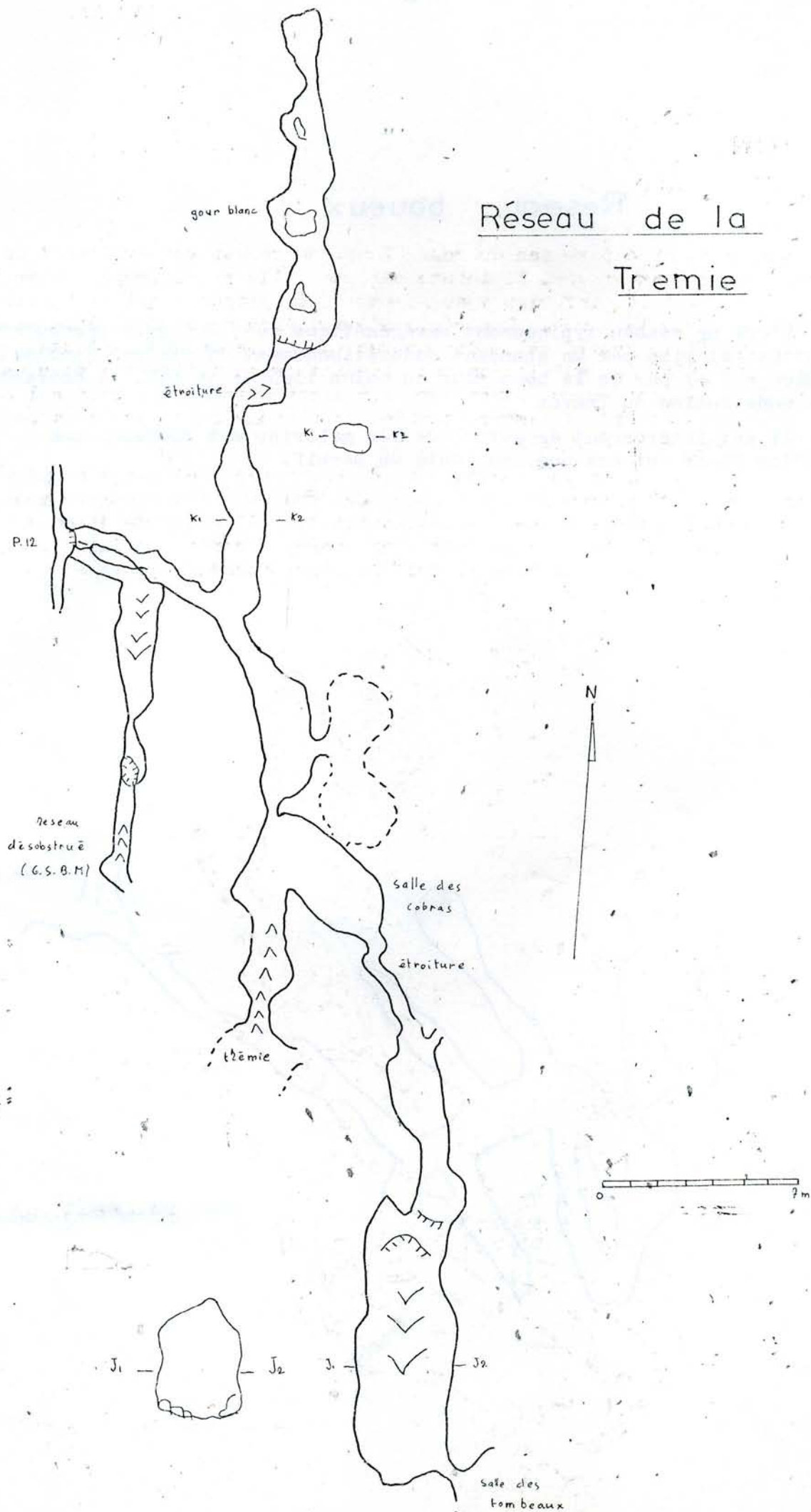
## Réseau boueux

C'est un réseau typiquement paragenétique avec un léger recreusement. Il est caractérisé par un abondant concrétionnement du plafond (surtout des fistuleuses) et par de la boue plus ou moins liquide au sol. Il correspond à une zone humide du Traves

Il est intéressant de noter que les galeries ont toujours une direction NE-SW qui est une constante du massif.



# Réseau de la Trémie



Egalement appelé réseau du gour blanc, ce réseau est également un des plus humides du Traves. Il débute par une salle assez grande accessible par la grande galerie inférieure au niveau de la grande barrière (salle des tombeaux) sur la gauche. Une série d'étroitures nous amène à la salle de la trémie jadis appelé salle des cobras en raison des magnifiques cierges stalagmitiques qui l'ornaient. Vandalisme ou accident ? Nous ne le savons. Nous ne pouvons que constater leur disparition dans cette salle où nous avons désobstruer la fameuse trémie. Nous avons abandonné la désobstruction, manque de sécurité.

En continuant, on peut parcourir un réseau pas bien large coupé par une diaclase de 12 mètres de profondeur. Au fond de cette diaclase nous avons également entrepris une désobstruction dans l'espoir de joindre le réseau Christian. Nous avons maintenant perdu l'espoir de faire la jonction par ce réseau, bien qu'il soit le plus proche de cette autre cavité du massif du Traves.



# GROTTE DES STALACTITES

## Accès .

La grotte s'ouvre à une cinquantaine de mètres de l'entrée de l'aven du Traves vers le bas, dans la direction W-SW. L'ouverture de la cavité est dans le prolongement Nord de la petite barre rocheuse du Trou des Bracelets.

## Historique général des explorations :

C'est en Mai 74 qu'un membre du GSBM, Jean denis Klein ouvre la grotte qui n'était alors qu'un petit trou impénétrable. Le 2 juin une rapide explo est arrêtée sur un laminoir infranchissable à une quarantaine de mètres de l'entrée.. Le GSBM se promet d'y revenir pour forcer ce passage.. ET le temps passa....

C'est en Mars 75 que le GSBA (Avignon) passe ce fameux laminoir après désobstruction et découvre le réseau y faisant suite. Ils nous en informent et alors le GSBM va reprendre l'exploration de ce petit trou, explo délaissée à tort.

Un membre du GNES nous a également indiqué qu'il avait désobstrué une étroiture dans l'entrée du réseau.

## Historique GSBM :

- 2 Juin 74 : découverte de la cavité, désobstruction et exploration d'une petite galerie : arrêt sur étroiture. 6 ; 1H30 = 9 H
- 27 Mars 75 : exploration rapide de la galerie récemment ouverte par le GSBA. 1 . 1 H = 1 H
- 1 Avril 75 : exploration et topographie de l'entrée aux grandes salles. 5.5H + 3.4H = 37 H
- 1 Juillet 75 : exploration approfondie et découverte de réseaux vierges (méandre banane,...) avec topographie de ceux-ci au retour. 2.8H + 2.3H30 = 23H
- 12 Septembre 75 : exploration vers Broadway avec topo des étroitures. 3 . 4 H = 12 H
- 26 Octobre 75 : découverte d'une série de grandes salles vierges. Explo et topo au retour. 3. 6 H = 18 H
- 22 Novembre 75 : désobstruction et topographie. 4 . 7 H = 28 H
- 14 Mars 76 : vérification de la topographie. 3 . 5 H = 15 H
- 16 Mai 76 : désobstruction au fond en vue de retomber dans le réseau sportif du Traves et découverte de nouvelles galeries à l'entrée. 6 . 6 H = 36 H
- 26 Septembre 76 : compte rendu de la désob du 16/05 (explosif), sans résultat. Visite... 6 . 5 H = 30 H

### Description de la cavité :

L'entrée est une étroiture de 1 m par 0,5 et se situe à l'altitude de 120 m alors que la Cèze est à 84 m.

Dans sa première partie, jusqu'au laminoir, la cavité est très étroite, à quelques mètres de l'entrée on trouve une chatière en "S" puis quelques rétrécissements moins importants, pour arriver au laminoir qui est la plus étroite chatière de la cavité. La galerie est en partie comblée par des stalactites, des stalagmites et des coulées de calcite, et le sol est puissamment calcifié. Après le laminoir, sur la droite un réseau étroit semblerait ressortir. A gauche, la galerie est moins étroite, elle est de long en long coupée coupée par des étroitures. L'une d'elles est assez particulière, on doit passer sous un bloc effondré, après cette étroiture, on note sur la droite un décollement de la paroi, on remarque également la présence de micro-gours.

La galerie, qui reste très calcifiée va en s'agrandissant et on parvient à un croisement de galeries. On peut penser qu'étant à un croisement, on se trouve dans une zone d'écoulement plus intense, d'où un surcreusement intense qui a donné une galerie haute ; d'ailleurs, plus on s'éloigne de ce croisement, plus les galeries se rétrécissent.

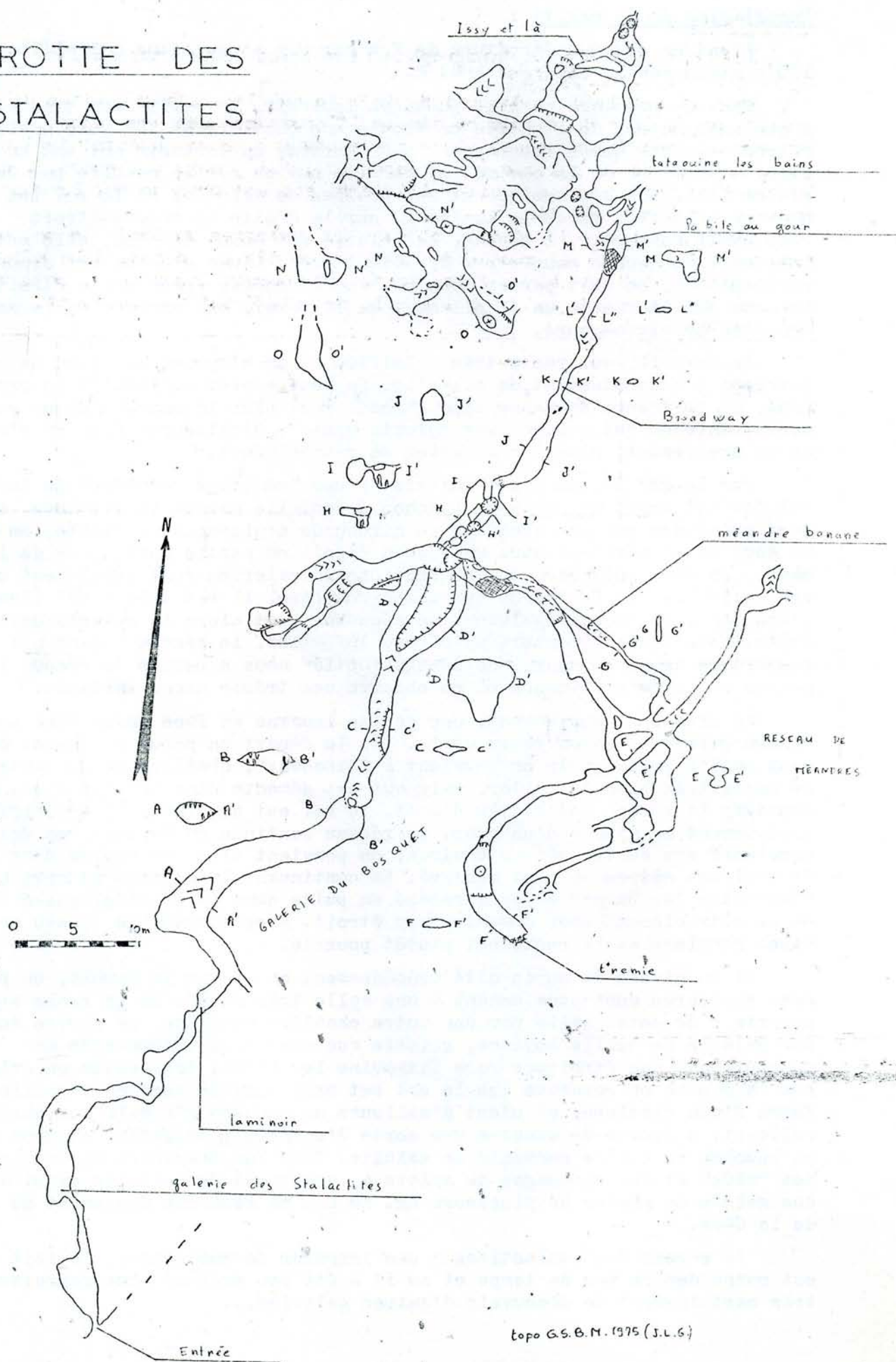
Sur la gauche, on a une galerie d'une trentaine de mètres de long, le sol devient argileux, mais un bouchon de calcite marque le terminus, qu'on peut atteindre par une cheminée au niveau du croisement. A droite, on passe un gour et on parvient dans un réseau étroit en partie comblé par de l'argile sèche, on remarque même que des sections de galeries sont totalement obstruées par cette argile. Ce réseau est assez complexe, il est très érodé (lames d'érosion), il évolue également en méandres, et alors la galerie devient plus haute. Nous avons découvert un réseau inférieur, le réseau Banane qui ressort en amont du gour. Une désobstruction nous a permis de découvrir une petite salle concrétionnée où on observe une trémie assez instable.

Au niveau du croisement, une petite lucarne en face donne dans un réseau étroit et assez remarquable. Dès le départ on passe au dessus de deux petits puits, puis on parvient à "Broadway", chatière descendante qui se passe très bien à l'aller, mais qui est démente dans l'autre sens. Après Broadway le réseau reste très étroit, le sol est argileux, il s'élargit brusquement au niveau d'un gour. Le réseau continue en hauteur, on doit escalader sur quatre mètres environ, on parvient alors au dessus d'un puits de quelques mètres qui est obstrué. En continuant la galerie on arrive à "Tataouine les bains" où on a repéré un puits dans la calcite, puits qui va en se rétrécissant pour devenir trop étroit. A ce niveau, le réseau est assez complexe et la roche est plutôt pourrie.

Si au niveau du puits cité précédemment on va sur la gauche, on passe deux chatières montantes menant à une salle très érodée où la roche est pourrie ; de cette salle par une autre chatière montante, on arrive dans une galerie de taille moyenne, galerie que nous avons découverte en désobstruant une étroiture vers Tataouine les bains. Dans cette galerie, sur la gauche on remarque que le sol est argileux, la section rappelle la forme d'une diaclase, et c'est d'ailleurs un bouchon d'argile qui obstrue celle-ci. A droite on observe une sorte d'entonnoir calcifié, obstrué par un bouchon de glaise surmonté de calcite. Dans les cheminées on remarque des "nids" et des plaquages de galets de quartz et de schistes ainsi que des galets de gneiss de plusieurs Kg. Au sol on remarque également du sable de la Cèze.

Le réseau des stalactites a une longueur de 360 mètres, le fait qu'il est connu depuis peu de temps et qu'il a été peu exploré nous permettra très certainement de découvrir d'autres galeries...

# GROTTE DES STALACTITES



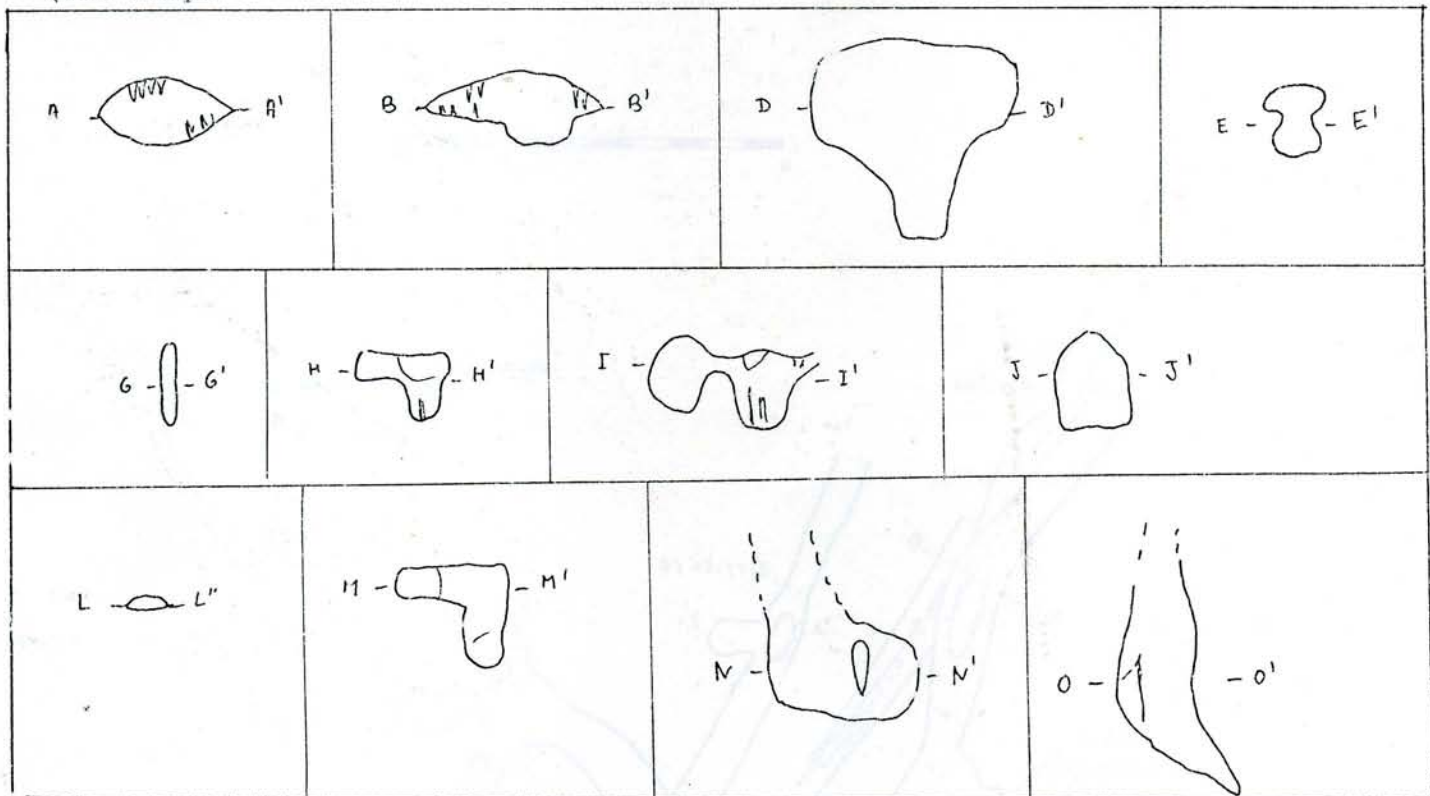
topo G.S.B.M. 1975 (J.L.G.)

### Morphologie :

En s'appuyant sur la topographie et sur les coupes partielles, on peut faire quelques remarques.

La cavité a la même direction générale que les autres cavités du massif, et le long du réseau on dénote l'importance des comblements (argile et concrétionnement) et du surcreusement, surcreusement typique par le centre de la galerie (cf. coupes BB', DD'), mais par endroit, dans la première partie de la cavité, l'interstrate est presque entièrement colmaté par les concrétions.

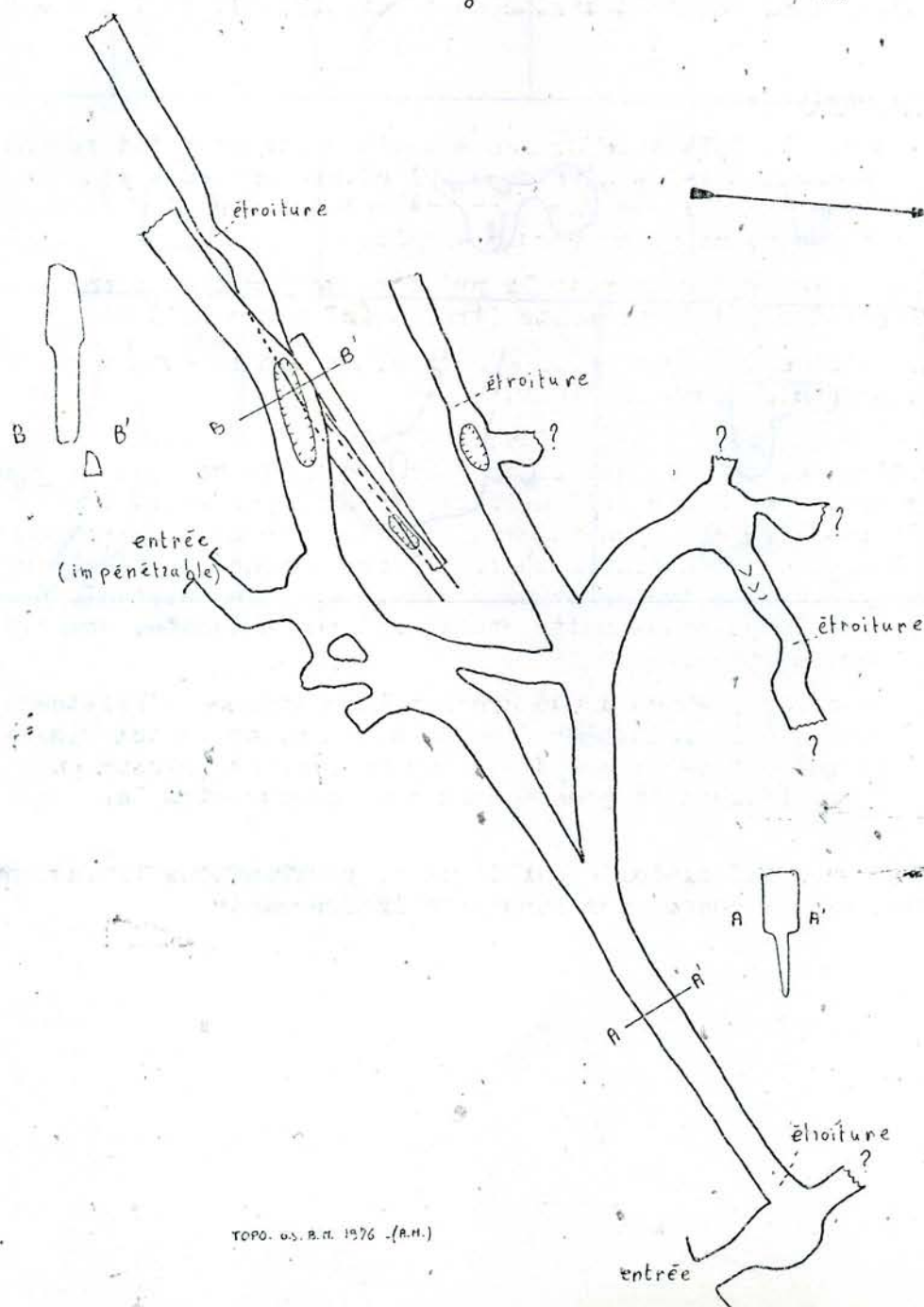
Dans la galerie du méandre et dans les galeries du fond, le sol est recouvert d'une épaisse couche d'argile ou de débris de matériaux effondrés des parois, l'aspect change totalement, par endroit les réseaux sont plus hauts et le surcreusement dans l'argile est différent du précédent. (cf. coupe



Echelle : 1/200 (J.L.G.)

# GROTTE DES BRACELETS (Montclus)

X: 756,2 Y: 220,8 Z: 140



TOPO. 05. B.N. 1976 (A.H.)

### Accès :

La cavité s'ouvre au bord du sentier qui descend après la maison du Traves, elle s'ouvre un peu en avant la grotte des Stalactites.

### Historique général des explorations :

Tout ce que nous savons c'est que c'est William Levier, faisant partie actuellement du GS CEA Pierrelatte, qui a ouvert la cavité il y a une dizaine d'années, du temps où il habitait à Bagnols. Il y a découvert des bracelets en bronze dont on ne sait absolument pas ce qu'ils sont devenus.

### Historique du GSEM :

- 20 Janvier 73 : exploration rapide du réseau. 2 . 1 H = 2 H
- 2 Juin 74 : Exploration et découverte de petites galeries encore vierges. 6 . 1 H = 6 H
- 27 Mars 75 : recherche des couches préhistoriques avec Jean Louis Roudil, directeur des antiquités Préhistoriques. 3. OH15 = OH45
- 31 Mars 76 : topographie de la totalité du réseau.(75 m). 4 . 2 H = 8 H

### Description de la cavité :

La cavité s'ouvre à l'altitude de 140 m environ par un petit porche de moins d'un mètre de haut. Elle se développe principalement au dépend de diaclases de direction NE-SW ; ces cassures sont d'ailleurs bien vite colmatées par des bouchons de calcite ou d'argile.

Vers le fond de la grotte on note la présence de 3 étages bien distincts reliés entre eux par des petits ressauts étroits (cf coupe BB').

On remarque qu'il existe une seconde entrée, mais elle est impénétrable et de plus, elle présente peu d'intérêts.

Le sol de la cavité est le plus souvent calcifié, mais elle est très sobrement concrétionnée, de plus ces concrétions semblent pourries ; elles sont ternes et recouvertes d'une pellicule de calcaire poudreux. Des racines perforent le plafond, et on remarque l'existence de moisissures, surtout près de l'entrée impénétrable où le sol est composé de matières organiques et dans lequel on trouve de nombreux insectes et arachnides (cela explique en partie pourquoi cette cavité est peu avenante, voire même répugnante pour certains).

Ces indices sont les preuves d'une érosion biochimique, l'existence d'un sol végétal provoque la formation d'acide humique, acide qui dissout le calcaire près de la surface et qui donne des humates de calcium en présence d'ion  $\text{Ca}^{++}$  expliquant la poudre dont sont recouvertes les concrétions.

Cette cavité a peu été explorée par le club, pourtant des travaux de désobstruction pourraient donner des résultats intéressants.



Leçon 1

savoir garder  
son Flegme  
en toute  
circonstance

POUF

# RESEAU CHRISTIAN

Accès : En arrivant à Montclus, il faut prendre un chemin sur la droite se situant à 250 mètres environ du pont menant au moulin Bruguier. Suivre ce chemin jusqu'au pont de Jules, continuer sur environ 500 m jusqu'à un gros chataigner se situant sous les pitons rocheux. Un sentier montant sur 60 à 70 m, mène directement à l'entrée du réseau. La distance à vol d'oiseau entre le réseau Christian et l'aven du Traves est de plus ou moins 330 mètres.

## Historique général.

Les premières explorations du réseau appelé alors Baume Calixte datent des années 1960 et ont été effectuées par les mêmes spéléos qu'au Traves...

À l'origine, la cavité était connue pour ses étroitures démentes auxquelles faisait suite une magnifique coulée de mondmilch avec des chouettes perles des cavernes dont il ne reste plus grand chose aujourd'hui.

Plus tard, une destruction au bas de la coulée a permis d'ouvrir les réseaux connus actuellement sous le nom de Réseau Christian. Pour mieux accéder à ces nouvelles galeries, le GSBA a ouvert une nouvelle entrée court-circuitant les étroitures de l'entrée Baume Calixte.

Pour les explorations des nouveaux réseaux, nous mentionnerons dans le doute plusieurs clubs : le GNES, le CRUSA, Le GSBA, mais il semblerait que ce soit ce dernier qui y ait le plus travaillé.

## Historique du GSEM :

- 22 Novembre 72 : Après une brève prospection écourtée grâce aux renseignements des paysans locaux, nous explorons ce que nous croyons être la troisième entrée du Traves (voir historique de la grotte du mas de l'Ilette). La fameuse topo en main, nous explorons le réseau jusqu'au P. 25 que nous ne descendons pas manque de matériel. La topo trouvée à l'Ilette n'étant pas très claire, nous ne trouvons pas la suite du réseau... Nous avons quelques problèmes pour le retour et ce n'est pas sans hésitations que nous retrouvons la salle des repas.

3 . 3 H = 9 H

- 10 Décembre 72 : Grande sortie avec le GSCEA Pierrelatte dans le but de faire la jonction avec une équipe entrée au Traves. Nous errons dans le dédale de galeries entourant le P. 25 sans trouver la continuation figurée sur la topo. En ressortant, nous rencontrons des spéléos du GSBA qui entrent. Ça fait pas mal de monde au fond de ce trou.

11 . 4 H = 44 H

- 30 Avril 73 : Visite folklorique du trou.

4 . 3 H = 12 H

- 17 Juin 73 : Exploration du réseau de la montagne d'argile.

3 . 4 H = 12 H

- 11 Novembre 73 : Exploration du puits de 25 mètres. Exploration du réseau de la Baume Calixte

5 . 5 H = 25 H

- 16 Août 74 : Début de la topographie.

3 . 4 H = 12 H

- 21 Août 74 : Sortie photos.

4 . 3 H = 12 H

- 27 Août 74 : Sortie photos & suite de la topographie du réseau.

3 . 4 H = 12 H

- 1 Décembre 74 : Découverte des réseaux encore inconnus après le P.25. Il suffisait de passer par une lucarne sans descendre le puits.  

6 . 6H30 = 39 H  
2 . 1H30 = 3 H
- 15 Décembre 74 : Visite... 2 . 3 H = 6 H
- 3 Janvier 75 : Topo du réseau de la montagne d'argile et d'un réseau secondaire bas. 4 . 8 H = 32 H
- 16 Février 75 : Sortie féminine - Visite. 5 . 3 H = 15 H
- 24 Mars 75 : Topo du réseau des puits, de la grande diaclase et du réseau de la boue. 4 . 6H30 = 26 H
- 25 Mars 75 : Désobstruction d'un gour perte  
Visite... 2 . 5 H = 10 H  
3 . 4 H = 12 H
- 25 Mai 75 : Topo réseau du puits et du gour. 3 . 5 H = 15 H
- 4 Juillet 75 / 2 . 4 H = 8 H
- 6 Juillet 75 : Désobstruction. 3 . 5 H = 15 H
- 3 Août 75 : Désobstruction. 2 . 4 H = 8 H
- 10 Août 75 : Topo du réseau de la Baume Calixte. 2 . 1 H = 2 H
- 24 Août 75 : Visite. 2 . 2 H = 4 H
- 27 Août 75 : Désobstruction. 2 . 5 H = 10 H
- 29 Août 75 : Tentative de communication avec le Traves. 3 . 4 H = 12 H
- 4 Septembre 75 : Nouvelle tentative de communication avec le Traves. 2 . 2 H 30 = 5 H

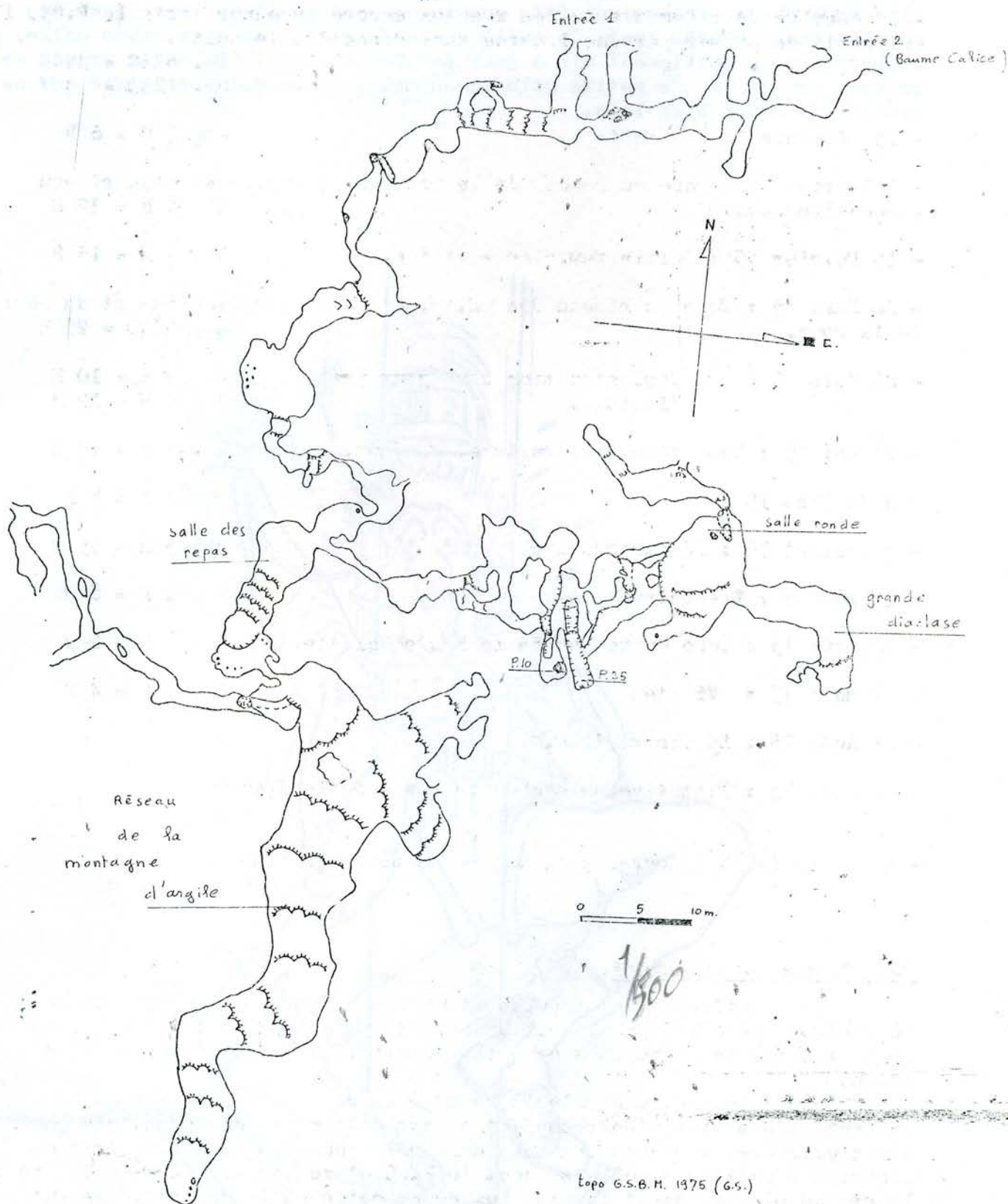
#### Description de la cavité.

Dès l'entrée, nous circulons dans des galeries aux dimensions modestes, au plafond travaillé par la corrosion, et au sol argileux (type paragenétique). Cette galerie se poursuit avec quelques étroitures jusqu'à la salle des repas.

Sur la gauche, une galerie du même genre nous permet d'arriver dans une série de salles s'entrecoupant autour d'un puits de 25 m d'une manière assez complexe. Nous sommes alors dans une zone plus fracturée avec de nombreuses petites diaclases dont le P.25 d'axe Nord-Sud. Cette partie de la grotte est également la plus humide et celle où le concrétionnement est le plus abondant. Tout ceci est sûrement dû aux fractures (diaclases) qui s'y trouvent. Dans la même direction, un peu plus loin, on arrive dans la galerie de la boue dont le nom évocateur atteste bien la présence d'un sol argileux avec placages sur les parois. La grande diaclase, terminus de ce réseau a sensiblement un axe N-S et correspond donc bien aux autres fractures de ce petit massif.

De la salle des repas, on peut aller tout droit, en montant vers la salle de la montagne d'argile. Cette montagne d'argile est un comblement partiellement recreusé qui nous montre ainsi une coupe dans les sédiments

# RESEAU CHRISTIAN

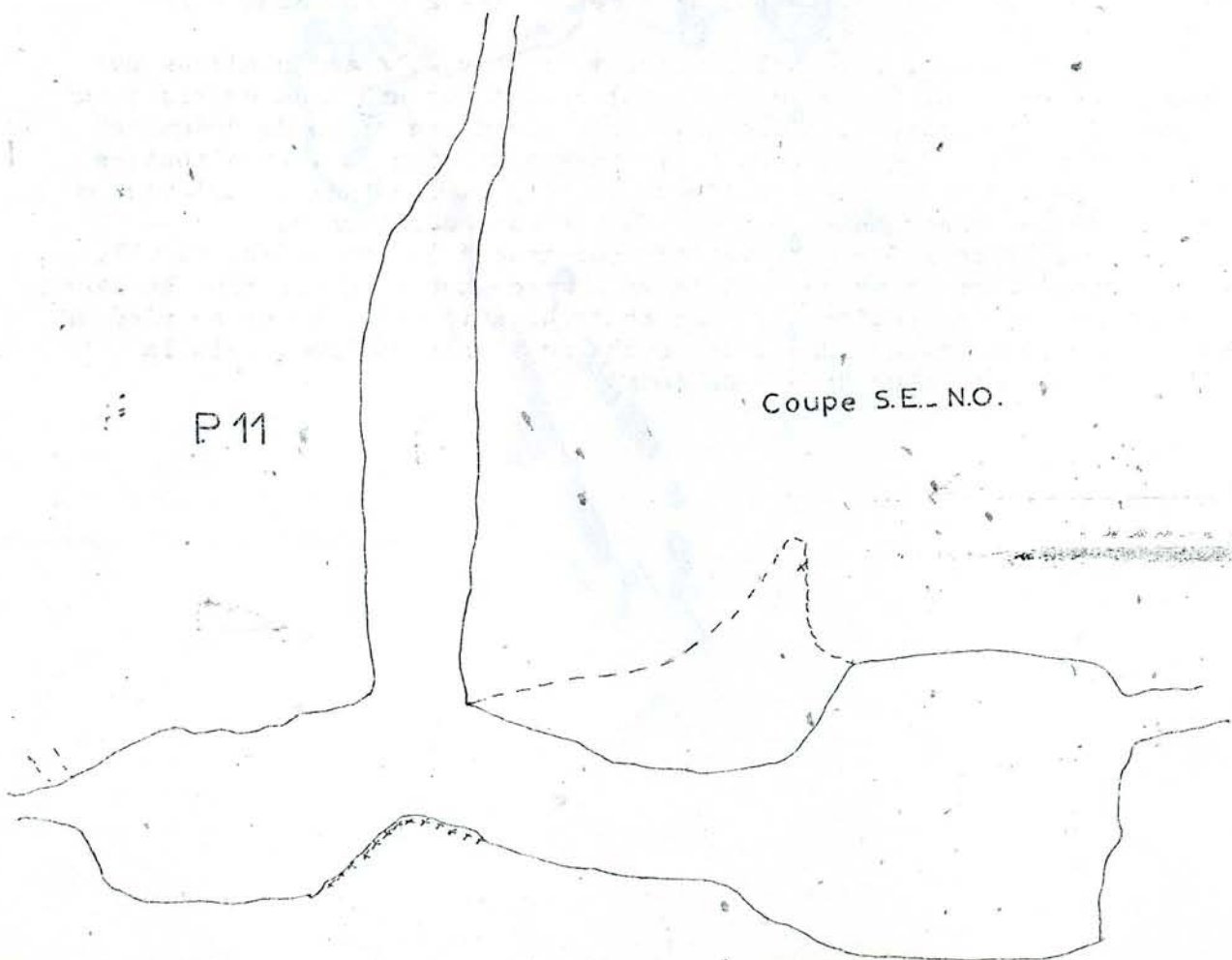
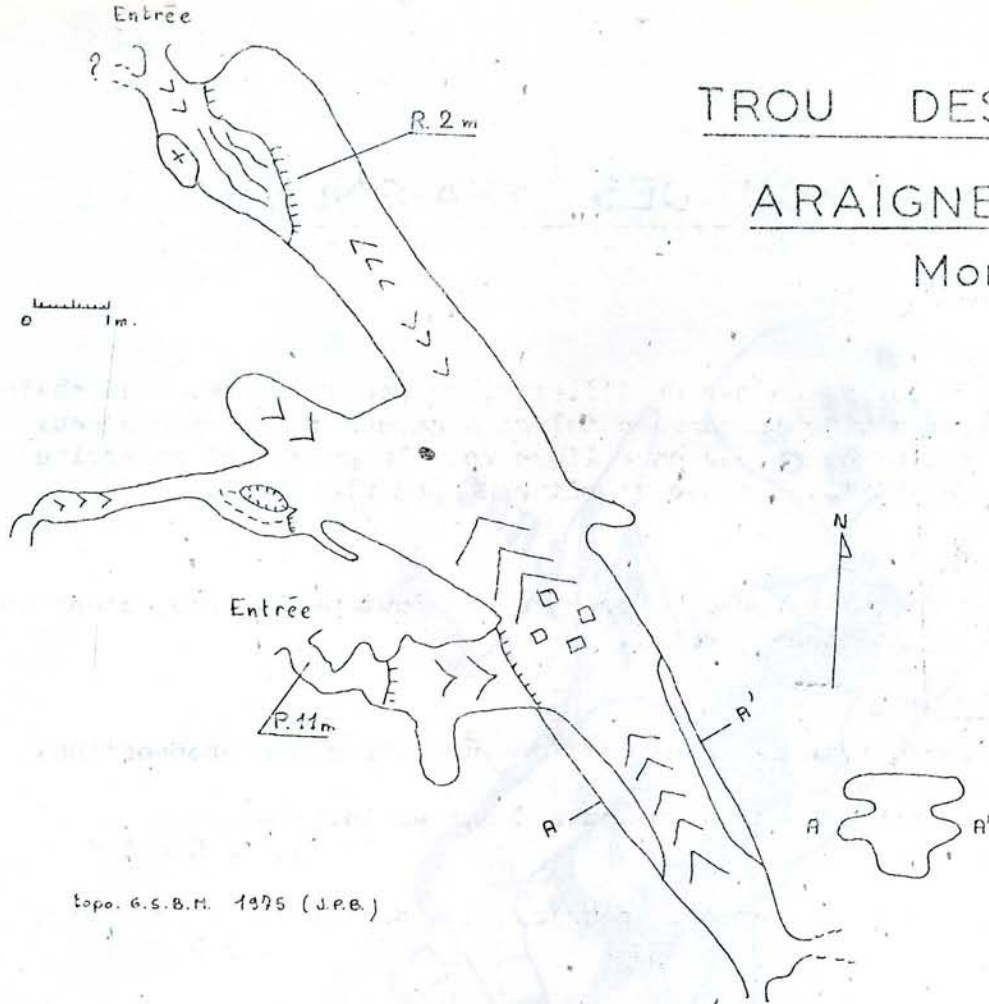


sablo-argileux. On y trouve des lits de sable, d'argile et de petits graviers superposés et assez bien classés. L'absence de gros galets et la sédimentation fine nous prouve encore une fois que le courant de l'eau traversant ces massifs était plutôt lent. Ce qu'il y a de particulier dans cette salle, c'est l'épaisseur du comblement mis à jour par recreusement. De cette grande salle, on peut accéder à une petite galerie au sol plus ou moins calcifié qui ne semble pas aller bien loin.





# TROU DES ARAIGNEES Montclus



## TROU DES ARAIGNEES

### Situation :

Sur le chemin qui va au mas de l'Ilette, un peu avant le grand chataigner on prend un sentier qui monte dans un talweg à gauche ; on remonte deux ressauts, et au dessus du second on oblique vers la gauche et on arrive devant la première entrée, l'autre se situe un peu plus haut.

### Historique général :

Nous savons que très peu de choses sur ce tout petit trou, c'est que le GNES et le CRUSA le connaissent...

### Historique du GSEM :

- 27 Avril 75 : Découverte des deux entrées au cours d'une prospection.

- 4 Mai 75 : Topographie du trou au cours d'une exploration.

$$3 \cdot 2 H = 6 H$$

- 23 Juin 76 : Etude de la cavité. Recherche du courant d'air frais qui sort du trou.

$$8 \cdot 2 H = 16 H$$

### Description de la cavité :

L'entrée la plus accessible débute par un puits de 11 mètres et on parvient dans une diaclase orientée NW-SE. Vers la gauche, on note un petit départ en hauteur, mais il est rapidement colmaté par une trémie calcifiée, puis on parvient en bas d'un ressaut de 2 m qui mène à la seconde entrée de la cavité.

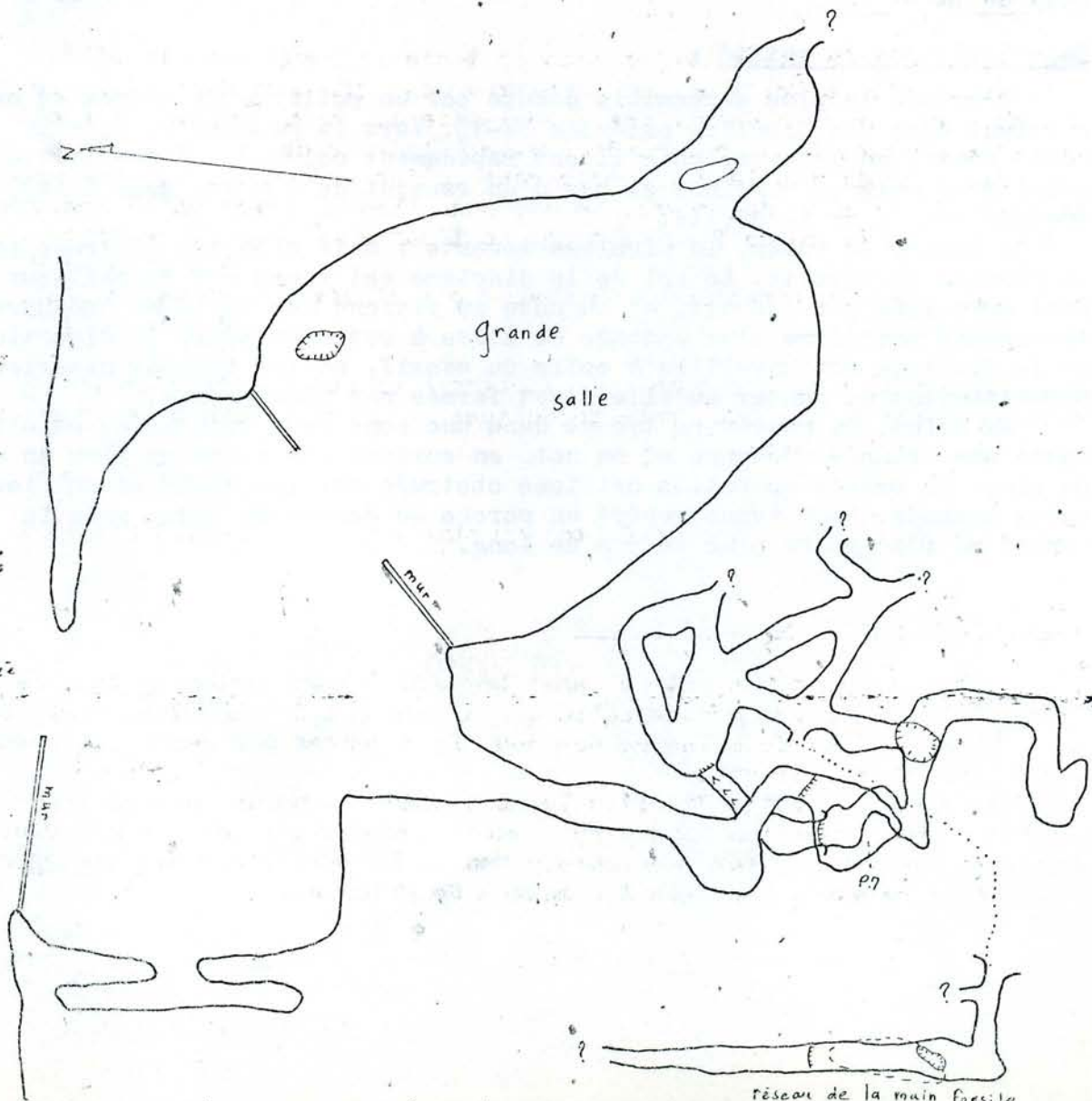
A droite du puits, la diaclase remonte ; mais elle est obstruée par un bouchon de calcite. Le sol de la diaclase est recouvert de cailloux qui sont calcifiés par endroit, et on note au plafond une sorte de "méandre" témoignant peut-être d'un passage de l'eau à cette hauteur. La direction de la diaclase est parallèle à celle du massif, et les indices extérieurs permettraient de penser qu'elle s'est formée par décollements.

En effet, la cavité se trouve dans une zone très fracturée, et elle coupe une avancée rocheuse où on note en surface une diaclase plus en avant. De plus, il existe de petits orifices obstrués sur les bords et au pied de cette avancée. Nous avons repéré un porche au dessus du Trou, mais la cavité ne fait guère plus de 5 m de long.

# GROTTE DU MAS DE L'ILETTE



Entrée



Topo. G.S.B.H. 1996 (J.L.G.)

réseau de la main fossile

### Accès :

Il faut passer la Cèze au pont de Jules et aller au Mas de l'Ilette qui est en ruine. Delà il faut longer la terre se trouvant à l'Ouest du mas. On trouve normalement un sentier plus ou moins bien marqué qui monte jusqu'à la grotte. Celle-ci est d'ailleurs bien pointée sur la carte IGN.

### Historique général des explorations :

La grotte du Mas de l'Ilette a sûrement été habitée de tout temps par les hommes, préhistoriques d'abord, puis jusqu'au siècle dernier par une vieille femme, comme le disent les gens de Montclus.

Dans les années 60, les premiers spéléos ( Dupuis, ...) qui en firent l'exploration découvrirent un stock d'armes de la dernière guerre, amassée là probablement par des résistants. Ils y ont trouvé 1 fusil mitrailleur, 15 fusils de guerre, des grenades et même des explosifs qui leur ont permis de faire des désobstructions au Traves.

### Historique du GSEM :

- 21 Août 72 : Première exploration de toute la cavité par le GSBM. Découverte d'os calcifiés... Nous trouvons également dans la salle d'entrée en partie aménagée une topographie que nous croyons être celle de cette grotte. Nous nous rendons vite à l'évidence, ça ne colle pas!

Après avoir étudié cette topo sous toutes ses coutures, nous reconnaissons là le plan du Traves. Ce qui nous choque, c'est qu'il ressort toujours d'après cette fameuse topo, de l'autre côté de la colline...

3 . 2H = 6 H

- 11 Juin 73 : Exploration de la cavité par d'autres membres du club.

4 . 1H = 4 H

- 7 Juillet 75 : Nous décidons de topographier cette petite grotte, malheureusement, des incidents techniques nous ont empêcher de pouvoir l'achever correctement.

3 . 2 H = 6 H

- 31 Mars 76 : Nouveaux relevés topographiques.

4 . 3 H = 12 H

### Description sommaire de la cavité :

Cette grotte a une entrée assez basse et large, orientée vers le Nord, donnant sur une grande salle qui a sûrement été habitée malgré son orientation. C'est du moins ce que nous fait penser les restes de murs calcifiés qu'on y trouve.

A droite, un petit diverticule nous conduit sur un petit ressaut de 7 m au bas duquel on peut circuler dans un petit dédale de galeries étroites superposées sur plusieurs niveaux. En fait c'est pas bien grand. Nous avons relevé à peu près 160 mètres de galeries.

## En guise de conclusion .....

Pour l'exploration des divers réseaux, nous avons essayé au maximum la technique de descente au descendeur Dressler sur deux cordes et la remontée à l'échelle en autoassurance. Mais la configuration de certains puits fait que nous les descendons quelquefois à l'échelle.

La plupart des réseaux n'ayant pas de développement vertical, du moins nécessitant du matériel pour l'explorer, nous nous bornerons à l'équipement du Traves et du Trou des araignées qui sont les seuls à avoir des "puits". Faut quand même pas oublier le réseau Christian !

### - Trou des araignées :

P. 11 d'entrée : 1 échelle de 10 m - amarrage naturel.

### - Aven Grotte du Traves :

P. 15 d'entrée : Amarrage naturel et spit - 2 échelles de 10 m. Les dimensions du puits font qu'on se passe d'assurance, excepté pour les néophytes.

P. 7 de la salle du Guano : se descend bien en désescalade, une corde d'assurance n'est pas de trop.

P. 15 de la salle Mireille : amarrages naturels - 2 échelles de 10 m - 1 corde d'assurance ou de descente, se descend à l'échelle ou au descendeur.

P. 22 du réseau sportif : main courante sur spits et amarrage naturel - Spit équipé sans frottements après la première étroiture - 2 échelles de 10 m - 1 corde de 50 m, se descend au descendeur double.

R. 3 du réseau sportif : 1 échelle de 5 m - amarrage naturel.

P. 10 du réseau sportif : équipement sur spit et amarrage naturel - 1 échelle de 10 m - Se descend à l'échelle ou au descendeur - Amarrages à revoir ...

P. 20 du Méandre : amarrage naturel ou spit - 2 échelles de 10 m + 1 élingue - 1 corde de 50 m, descente au descendeur en double.

P. 12 du réseau de la trémie : amarrage naturel - 2 échelles de 10 m, se descend à l'échelle.

### - Réseau Christian

P. 25 : amarrage naturel - 3 échelles de 10 m - Se descend au descendeur ou à l'échelle.

- Tous les autres puits et ressauts mentionnés sur les topographies sont ceux qui se descendent sans matériel, et ceux qu'on peut éviter en passant ailleurs et qu'on n'a donc jamais équipé.

Pour les relevés topographiques, nous avons utilisé les boussoles Chaix et des décimètres en nylon sauf pour le début des topos du Traves et du Christian où nous avons employé une boîte topofil (GSEM) et des boussoles d'amateurs.

Notre bilan : Aven grotte du Traves (2250 m de topographiés), Réseau Christian-Calixte (environ 400 m), Grotte des Stalactites (360 m), Grotte du Mas de l'Ilette (160 m), Trou des Bracelets (80 m) et Trou des Araignées (30 m environ).

## Remerciements

Nous tenons à remercier ici :

- le Groupe Nimois d'Exploration Souterraine (GNES)
  - le Groupe Spéléo du Bosquet d'Avignon (GSBA)
  - la Société Cévenole de Spéléologie et de Préhistoire d'Alès (SCSP)
- ainsi que Messieurs :
- Jean Dupuis
  - Guilhem Faore (ASN)
  - Henri Hayotte (SCSP)
  - Jeantet (conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Nîmes)
  - Jean Louis Roudil (directeur des Antiquités préhistoriques, Montpellier)

pour leur sympathique collaboration et sans l'aide desquels le présent bulletin ne serait pas ce qu'il est ....

- - - o o 0 o o - - -

## Bibliographie

- Encyclopédie internationale des Sciences et Techniques
- La Formation des cavernes (Ph. Renault)
- Atlas des Fossiles (Jurassiques et Crétaciques)
- Carte Géologique n° 210 - Orange au 1/80000 - (BRGM)
- Carte Topographique - Pont St Esprit n° 1-2 au 1/25000 - (IGN)
- Etude Géomorphologique des côtes du Rhône Gardoises (F. Guyot)
- l'Age du Bronze en Languedoc Oriental (J-L. Roudil)
- les Electrons cavernicoles n° 1, 2, 3 & 4 (GSEM)

Sans oublier notre ami "Nougat" à qui nous devons ces chouettes dessins.